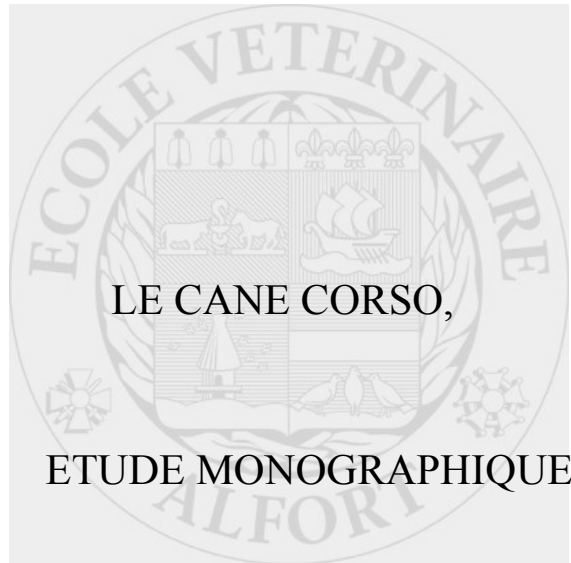


Année 2005



THESE

Pour le

DOCTORAT VÉTÉRINAIRE

Présentée et soutenue publiquement devant

LA FACULTE DE MEDECINE DE CRETEIL

Le 1^{er} décembre 2005

par

BOUILLOT Eric

Né le 11 février 1966 à Clamecy (Nièvre)

JURY

Président : M.

Professeur à la Faculté de Médecine de CRETEIL

Membres

Directeur : M. le Professeur COURREAU Jean François

Professeur à l'ENVA.

Assesseur : M. le Professeur GRANDJEAN Dominique

Professeur à l'ENVA.

LISTE DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

Directeur : M. le Professeur COTARD Jean-Pierre

Directeurs honoraires : MM. les Professeurs PARODI André-Laurent, PILET Charles

Professeurs honoraires: MM. BORDET Roger, BUSSIERAS Jean, LE BARS Henri, MILHAUD Guy, ROZIER Jacques, THERET Marcel, VUILLAUME Robert

DEPARTEMENT DES SCIENCES BIOLOGIQUES ET PHARMACEUTIQUES (DSBP)

Chef du département : M. BOULOUIS Henri-Jean, Professeur - Adjoint : M. DEGUEURCE Christophe, Professeur

-UNITE D'ANATOMIE DES ANIMAUX DOMESTIQUES Mme CREVIER-DENOIX Nathalie, Professeur* M. DEGUEURCE Christophe, Professeur Mlle ROBERT Céline, Maître de conférences M. CHATEAU Henri, AERC	- UNITE D'HISTOLOGIE , ANATOMIE PATHOLOGIQUE M. CRESPEAU François, Professeur * M. FONTAINE Jean-Jacques, Professeur Mme BERNEX Florence, Maître de conférences Mme CORDONNIER-LEFORT Nathalie, Maître de conférences
-UNITE DE PATHOLOGIE GENERALE , MICROBIOLOGIE, IMMUNOLOGIE Mme QUINTIN-COLONNA Françoise, Professeur* M. BOULOUIS Henri-Jean, Professeur Mme VIALE Anne-Claire, Maître de conférences	-UNITE DE BIOCHIMIE M. BELLIER Sylvain, Maître de conférences* M. MICHAUX Jean-Michel, Maître de conférences
-UNITE DE PHYSIOLOGIE ET THERAPEUTIQUE M. BRUGERE Henri, Professeur * Mme COMBRISON Hélène, Professeur M. TIRET Laurent, Maître de conférences	- UNITE DE VIROLOGIE M. ELOIT Marc, Professeur * Mme ALCON Sophie, Maître de conférences contractuel
-UNITE DE PHARMACIE ET TOXICOLOGIE Mme ENRIQUEZ Brigitte, Professeur * Mme HUYNH-DELERME, Maître de conférences contractuel M. TISSIER Renaud, Maître de conférences	-DISCIPLINE : PHYSIQUE ET CHIMIE BIOLOGIQUES ET MEDICALES M. MOUTHON Gilbert, Professeur
	-DISCIPLINE : BIOLOGIE MOLECULAIRE Melle ABITBOL Marie, Maître de conférences contractuel
	-DISCIPLINE : ETHOLOGIE M. DEPUTTE Bertrand, Professeur

DEPARTEMENT D'ELEVAGE ET DE PATHOLOGIE DES EQUIDES ET DES CARNIVORES (DEPEC)

Chef du département : M. FAYOLLE Pascal, Professeur - Adjointe : Mme BEGON Dominique , Professeur

-UNITE DE MEDECINE M. POUCHELON Jean-Louis, Professeur* M. CLERC Bernard, Professeur Mme CHETBOUL Valérie, Professeur M. MORAILLON Robert, Professeur M. BLOT Stéphane, Maître de conférences M. ROSENBERG Charles, Maître de conférences contractuel Melle MAUREY Christelle, Maître de conférences contractuel	- UNITE DE PATHOLOGIE CHIRURGICALE M. FAYOLLE Pascal, Professeur * M. MAILHAC Jean-Marie, Maître de conférences M. MOISSONNIER Pierre, Professeur Mme VIATEAU-DUVAL Véronique, Maître de conférences M. DESBOIS Christophe, Maître de conférences Mlle RAVARY Béangère, AERC (rattachée au DPASP) M. ZILBERSTEIN Luca, Maître de Conférences contractuel M. HIDALGO Antoine, Maître de Conférences contractuel
- UNITE DE CLINIQUE EQUINE M. DENOIX Jean-Marie, Professeur * M. TNIBAR Mohamed, Maître de conférences contractuel M. AUDIGIE Fabrice, Maître de conférences Mme DESJARDINS-PESSON Isabelle, Maître de confér..contractuel	- UNITE DE RADIOLOGIE Mme BEGON Dominique, Professeur* M. RUEL Yannick, AERC
-UNITE DE REPRODUCTION ANIMALE M. MIALOT Jean-Paul, Professeur * (rattaché au DPASP) M. NUDELMANN Nicolas, Maître de conférences Mme CHASTANT-MAILLARD Sylvie, Maître de conférences (rattachée au DPASP) M. FONTBONNE Alain, Maître de conférences M. REMY Dominique, Maître de conférences (rattaché au DPASP) Melle CONSTANT Fabienne, AERC (rattachée au DPASP)	- UNITE DE PARASITOLOGIE ET MALADIES PARASITAIRES M. CHERMETTE René, Professeur * M. POLACK Bruno, Maître de conférences M. GUILLLOT Jacques, Professeur Melle MARNIGNAC Geneviève, Maître de conférences contractuel
	M. PARAGON Bernard, Professeur (rattaché au DEPEC) M. GRANDJEAN Dominique, Professeur (rattaché au DEPEC)

DEPARTEMENT DES PRODUCTIONS ANIMALES ET DE LA SANTE PUBLIQUE (DPASP)

Chef du département : M. CERF Olivier, Professeur - Adjoint : M. BOSSE Philippe, Professeur

-UNITE DES MALADIES CONTAGIEUSES M. TOMA Bernard, Professeur M. BENET Jean-Jacques, Professeur* Mme HADDAD HOANG XUAN Nadia, Maître de confér.contractuel M. SANAA Moez, Maître de conférences	- UNITE DE ZOOTECHNIE, ECONOMIE RURALE M. BOSSE Philippe, Professeur M. COURREAU Jean-François, Professeur* Mme GRIMARD-BALLIF Bénédicte, Maître de conférences Mme LEROY Isabelle, Maître de conférences M. ARNE Pascal, Maître de conférences M. PONTER Andrew, Maître de conférences
-UNITE D'HYGIENE ET INDUSTRIE DES ALIMENTS D'ORIGINE ANIMALE M. BOLNOT François, Maître de conférences * M. CARLIER Vincent, Professeur M. CERF Olivier, Professeur Mme COLMIN Catherine, Maître de conférences M. AUGUSTIN Jean-Christophe, Maître de conférences	- UNITE DE PATHOLOGIE MEDICALE DU BETAIL ET DES ANIMAUX DE BASSE-COUR Mme BRUGERE-PICOUX Jeanne, Professeur M. MAILLARD Renaud, Maître de conférences associé M. MILLEMANN Yves, Maître de conférences* M. ADJOU Karim, Maître de conférences

Ingénieurs Professeurs agrégés certifiés (IPAC) :

Mme CONAN Muriel, Professeur d'Anglais

Mme CALAGUE, Professeur d'Education Physique

* Responsable de l'Unité

AERC : Assistant d'Enseignement et de Recherche Contractuel

A Monsieur le Professeur COURREAU,
Responsable de l'Unité de Zootechnie et Economie Rurale,
qui nous a fait l'honneur de diriger le jury de cette thèse, nous a conseillé dans le
travail de rédaction et a corrigé ce travail.

Remerciements chaleureux.

A Monsieur le Professeur GRANDJEAN,
Responsable de l'Unité de Médecine de l'élevage et du Sport,
Qui nous a fait l'honneur d'accepter de participer au jury de cette thèse.

Remerciements sincères.

A Monsieur le Docteur BOCHER,
Président du CAMILA et juge
Qui m'a accordé son aide et sa confiance,

Remerciements sincères.

A mon fils, à sa mère et à la mienne.

A tous ceux qui m'ont aidé et soutenu.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	11
I : Historique et origine de la race	13
A- Historique	15
1) Origine du nom	15
2) Témoignages et représentations historiques	16
a) Origines lointaines	16
b) Apparition du nom dans la littérature	18
c) Typologie liée à la fonction	19
3) Ilots de conservation de la race	20
a) Situation géographique	20
b) Contexte historique	23
4) Redécouverte de la race en Italie	24
a) Début de la reconnaissance grâce à quelques passionnés	24
b) Mise en place d'une structure officielle	27
5) Le Cane Corso en Italie actuellement	29
a) Club de race	29
b) Place dans la classification	30
B - Le Cane Corso en France	31
1) Introduction de la race	31
2) Cane Corso et club français :	32
C - Le Cane Corso dans le monde	38
1) En Russie	38
2) En Hollande	38
3) En Grande Bretagne	39
4) Aux Etats Unis	39

5) En Belgique	41
----------------------	----

II : Aspect général, particularités morphologiques et anatomiques 42

A : La Fédération Cynologique Internationale (FCI) et la place du Cane Corso	44
1) Historique de la FCI	44
2) Présentation de la FCI	44
3) Races italiennes et place du Cane Corso	44
B : Le standard	46
1) Classification	46
2) Standard officiel	46
a)Aspect général	46
b) Tête	48
1 : Région crânienne (Figure 14)	48
2 : Région faciale	49
3 : Commentaires du standard	54
c) Cou	55
d) Tronc	55
1 : Standard	55
- Croupe : longue et large, légèrement oblique.....	56
- Poitrine : thorax bien développé dans les trois dimensions. Il descend jusqu'à la hauteur du coude.....	56
- Queue :	57
2 : Commentaires	57
e) Membres antérieurs	57
f) Membres postérieurs :	60
g) Allures :	61
h) Peau :	61
i) Robe :	61
j) Taille et poids :	62
3) Défauts éliminatoires	62

a) Tête	62
b) Corps	63
c) Poils	64
d) Couleurs	64
C : Discussion sur les nouvelles réglementations.....	66
1) Otectomie	66
2) Caudectomie	67
III : Caractère, aptitudes naturelles et utilisation _____	68
A : Caractère, aptitudes et utilisation	70
1) Le Cane Corso est un chien d'origine rurale.....	70
2) Caractère	70
3) Aptitudes naturelles	71
4) Utilisation (36,37,47,48,49,54,55,56,65).....	72
B : Choix d'un chiot	74
1) Choix de la race Cane Corso	74
2) Choix de l'origine d'un chiot	74
3) Préparation à l'arrivée du chiot	75
4) Choix d'un chiot au sein d'une portée	75
0Le choix dépend de ce que l'on attend de lui :	75
0 Test comportemental :	76
0Test de Campbell (12,47,60) :	76
0Le tableau 3 récapitule les réponses possibles aux tests:	77
0résultats :	78
5) Documents accompagnant obligatoirement le chiot	79
C : Education	81
1) Règles de base	81
2) Le jeu et les corrections	81
3) Les débuts de l'éducation du Cane Corso	82
IV : Pathologie spécifique au Cane Corso _____	85

A : Dysplasie coxo-fémorale	87
1)Définition	87
2) Origine	87
0Génétique :	87
0Facteurs environnementaux :	88
0Surcharge pondérale :	88
0Exercice :	88
0Alimentation : l'excès alimentaire est néfaste surtout dans les 6 premiers mois.....	88
3)Physiopathologie	88
4)Signes cliniques	89
5)Diagnostic	90
a)Examen physique	90
b)Palpation sous anesthésie	91
0Méthode d'ORTOLANI :	91
0Méthode de BARLOV :	91
0Méthode de BARDENS :	91
c)Examen radiologique	92
0Projection ventrodorsale en extension du bassin (méthode de l'Orthopedic Foundation for Animals, OFA) (53) :	92
0Vue du rebord acétabulaire ou D.A.R. view (73):.....	96
0Projection ventro-dorsale du bassin avec stress latéral ou méthode PENN HIPPIE :	97
6)Traitement	99
a) Traitement conservateur	99
0Contrôle de l'environnement	99
0Médicaments	100
b) Traitement chirurgical	100
0Arthroplastie coxo-fémorale par exérèse de la tête et du col fémoral	100
0Triple ostéotomie du bassin	100
0Arthroplastie coxo-fémorale par mise en place d'une prothèse fémorale	101
0Symphysiodèse pubienne juvénile :	101
7)Prévention	101
a) Dépistage.....	102

0Protocole :	102
0Documents à fournir :	103
0Résultats pour l'année 2004 :	103
b) Précaution lors de la croissance	104
B : Pathologie des annexes de l'œil	105
1)Entropion	105
a)Définition	105
b)Symptômes	106
c)Diagnostic	106
d)Traitement	106
2)Ectropion	107
a)Définition	107
b)Symptômes	108
c)Diagnostic	108
d)Traitement	108
3)Luxation de la glande lacrymale superficielle de la membrane nictitante	109
a)Définition	109
b)Anatomie et physiologie de la glande	109
c)Symptômes et diagnostic	109
d)Traitement	109
0Exérèse de la glande :	110
0Traitement conservateur :	110
C : Le prognathisme	113
1)Définition	113
2)Rôle historique	113
3)Les mâchoires sont constituées de deux os de structures différentes	114
a)Os maxillaire	114
b)Os alvéolaire	114
4)La longueur de la mandibule est invariable	114
5)La lecture de la prognatie au niveau des incisives est source d'erreurs	115
6)Les révélateurs de la vraie prognatie	116

Index des illustrations :

Figures :

Figure 1 : Photographie d'un bas-relief assyrien (850 avant JC) montrant un molosse de grand format tenu en laisse (source : 15). _____ 17

Figure 2 : Photographie d'une table sumérienne datant du III^{ème} siècle avant J-C montrant une chienne de type molossoïde et ses chiots (source : 15). _____ 17

Figure 3 : Fragment d'un manuscrit italien rapportant l'histoire du château de Triburco (source : 14). _____ 18

Figure 4 : Les régions d'Italie. _____ 20

Figure 5 : Le relief de l'Italie _____ 22

Figure 6 : L'homme et son chien dans les années 50 (source : 15). _____ 24

Figure 7 : Dauno (source : 15) _____ 25

Figure 8 : Basir (source : 15) _____ 26

Figure 9 : Bulan (source : 15) _____ 27

Figure 10 : Daniel LORRAIN avec Igor et Gioa en 1988 (source : 47)	31
Figure 11: Evolution du nombre d'inscriptions au LOF au cours des huit dernières années (source : 70).	35
Figure 12 : Proportion générale du Cane Corso d'après le standard (source : 15)	47
Figure 13 : Schéma de la tête idéale du Cane Corso (source : 15)	48
Figure 14 : Schémas montrant les variations morphologiques des narines (source : 19).	49
Figure 15 : Schéma d'une tête de profil montrant les proportions du nez (source : 19).	50
Figure 16 : schéma d'une tête de face montrant la plate-forme antérieure du museau (source : 19).	51
Figure 17 : Schémas montrant les différentes positions des yeux (source : 19).	53
Figure 18 : Schémas montrant la position correcte des aplombs antérieurs (source : 19).	59

Figure 19 : Schémas montrant les variations de l'angle craniofacial (source : 19)	62
Figure 20: Schéma montrant l'endognathisme éliminatoire, noter la position inversée des crocs (d'après 19 modifié)	63
Figure 21 : Schéma montrant le positionnement correct pour le cliché standard de dépistage de la DCF (F : Fémurs parallèles entre eux et parallèles à l'axe du rachis, R : Rotules parfaitement centrées sur l'épiphyse distale du fémur, F.O : Symétrie de l'image des foramens obturés et des iliums) (source : 34)	93
Figure 22 : Radiologies montrant les variations pathologiques au niveau de l'acétabulum (source : 73)	94
Figure 23 : Radiologies montrant les variations pathologiques au niveau du fémur (source : 73).	94
Figure 24 : Radiographie représentant les tracés permettant la mesure de l'angle de NORBERG-OLSSON, dessiné en orange (source : 73).	96
Figure 25 : Schéma montrant la réalisation de la mesure de la pente acétabulaire (source : 73).	97
Figure 26 : Schéma représentant la méthode de calcul de l'index de laxité dans la méthode Penn Hipp (source : 74).	98

Figure 27 : Répartition des Cane Corso selon leur stade de DCF (source : 3).	104
Figure 28 : Schémas montrant trois exemples de fils d'éversion .	106
Figure 29 : Correction de l'entropion inférieur par la technique de HOTZ-CELSUS (source :64).	107
Figure 30 : Correction d'un ectropion par la technique du V-Y (source : 64)	108
Figure 31 : Schémas montrant la remise en place de la glande de la membrane nictitante par la technique d'enfouissement de MORGAN (source : 18)	111
Figure 32 : Schémas montrant les combinaisons entre prognathisme et proalvéolie donnant l'apparence de la normognathie.	116
Figure33: Photographies des dents d'un Cane Corso montrant la position des coins supérieurs (source 6).	117
Figure 34 : Photographie de la gueule d'un Cane Corso montrant l'encoche d'usure (source 6).	117
Figure 35 : Schémas montrant la modification des positions respectives des dents prémolaires inférieures et supérieures lors	

de prognathisme. A gauche, mâchoires d'un chien normognathe; à droite, mâchoires d'un chien prognathe, l'alternance est perturbée. _____ 118

Tableaux :

Tableau 1 : Races gérées par le CAMILA. _____ 34

Tableau 2 : Grille de sélection des reproducteurs de l' AFCC (source : 3). _____ 36

Tableau 3 : Grille de résultats du test de CAMPBELL. _____ 78

INTRODUCTION

Encore un nouveau molosse ! Le Cane Corso est arrivé en France dans la même période que la fameuse loi sur les chiens dangereux, ce qui a pu donner lieu à certaines confusions dans

les idées du public et craintes de la part des amateurs de la race. Pourtant cette race n'a de nouveau que le battage qu'il peut y avoir autour d'elle. Il s'agit, en fait, d'une très ancienne et rustique race de l'Italie qui a failli disparaître victime du dédain du public. Il a fallu qu'une poignée d'amateurs prenne conscience de la perte historique que risquait d'être cette disparition pour relancer l'intérêt des cynophiles. Intérêt qui s'est rapidement affranchi des frontières pour devenir mondial. Mais comme dans toute renaissance, il y a eu beaucoup d'hésitation, de travail et de recherche pour parvenir à une race cohérente. En Italie, elle semble avoir atteint sa maturité et son statut, le Cane Corso y est parfaitement reconnu et utilisé pour ses aptitudes au travail. Ailleurs, la race n'a pas encore atteint cette maturité et le standard, même s'il est depuis longtemps admis par la Fédération Cynologique Internationale, est encore sujet à beaucoup de discussions et d'interprétations.

Nous nous proposons de traiter dans une première partie l'histoire de cette race et sa répartition dans le monde.

Puis nous tenterons de définir assez précisément les nouveaux standards de la race et enfin de définir le caractère, les aptitudes et l'utilisation de ses représentants afin de déterminer les critères d'achat et d'éducation de ce nouveau compagnon.

Dans une dernière partie, nous essaierons de définir les problèmes pathologiques les plus fréquemment rencontrés chez le Cane Corso.

Nous conclurons enfin en abordant les problèmes d'avenir de cette race.

I : Historique et origine de la race

A- Historique

1) Origine du nom

Tout d'abord, contrairement à ce que mentionnent les dictionnaires italiens Battaglia (5) et Tullio (72) qui donnent mot pour mot la même définition :

« grosso cane di indole feroce, originario della Corsica »

ce qui signifie : gros chien à l'aspect féroce, originaire de Corse, Cane Corso ne signifie pas « chien corse » comme on pourrait le croire.

Le mot « corso » appartient au vocabulaire traditionnel de l'Italie méridionale et son étymologie peut aider à comprendre le sens de cet adjectif attribué au chien.

Plusieurs théories sont traditionnellement opposées :

- **Corso = robuste** : L'adjectif antique celtique *corso* était attribué aux hommes de valeur et le professeur BONATTI (3), zootechnicien italien du milieu du XXI^{ème} siècle, pensait que l'on qualifiait ainsi jadis tous les molosses italiens. Corso signifierait robuste et le mot anglais *coarse* (= rude) en découlerait. Cette théorie est aujourd'hui désuète.
- **Corso = cohors** : Substantif latin signifiant cohorte prétorienne romaine, ce qui indiquerait que le chien a eu une fonction de garde du corps dès l'Antiquité.
- **Corso = corsiero** : Coursier en italien, ce qui tendrait à opposer le Cane Corso, molosse léger et agile, capable de courir sur de longs trajets accompagnant les cavaliers en transhumance, aux molosses lourds tels que le Mastin Napolitain.

- **Corso = kortos** : Terme grec signifiant cours, enclos, petit pâturage délimité. C'est ce mot qui aurait donné plus tard : cohors. Ce terme serait ainsi une référence à l'emploi du chien comme gardien de propriétés clôturées.

Cette dernière théorie est actuellement celle retenue.

2) Témoignages et représentations historiques

Le Cane Corso n'apparaît pas comme une race décrite depuis longtemps. Pourtant, il se dégage, au fil des siècles, un chien avec une typologie singulière en rapport avec l'utilisation qu'on en faisait.

a) Origines lointaines

Les recherches de Mario ZACCHI (78) sur l'origine du molosse italien ont mis en évidence, dès l'Antiquité, une iconographie non négligeable qui laisse apparaître deux types de molosses :

- 850 avant JC, on trouve une image de molosse sur un bas-relief assyrien de Ninive conservé au British Museum de Londres. Celui-ci apparaît comme un chien de type molossoïde, colossal, maintenu en laisse par son gardien (Figure 1).

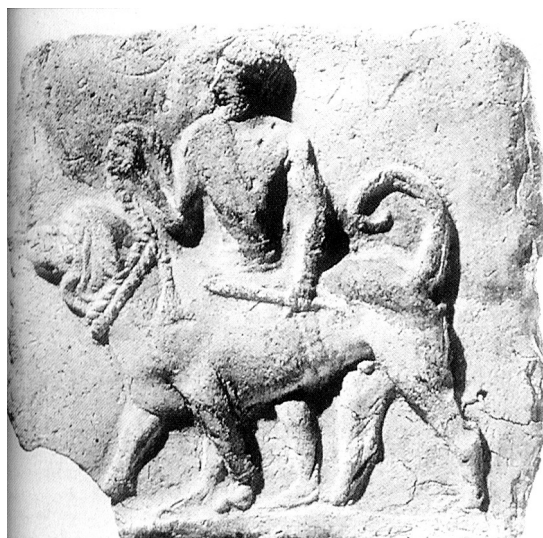


Figure 1 : Photographie d'un bas-relief assyrien (850 avant JC) montrant un molosse de grand format tenu en laisse (source : 15).

- D'autres bas-reliefs datant du VIII^{ème} siècle avant J-C, mettent en scène des molosses beaucoup plus légers et plus hauts sur pattes lancés à la chasse d'ânes sauvages (bas-reliefs sumériens, British Museum de Londres).
- Deux siècles avant JC, une table sumérienne conservée au British Museum, représente des chiens de type molosse léger accompagnés de leurs chiots (Figure 2).

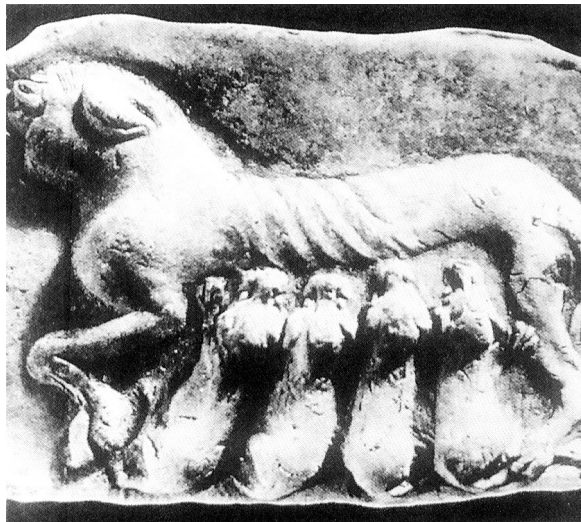


Figure 2 : Photographie d'une table sumérienne datant du III^{ème} siècle avant J-C montrant une chienne de type molossoïde et ses chiots (source : 15).

- Bien plus tard, Bartolomeo PINELLI (1781-1835), graveur de Rome, avait l'habitude de représenter des chiens sur ses gravures. Il perpétue, lui aussi, l'opposition classique entre deux types de molosses : l'un plus lourd, de type Mastin Napolitain actuel et l'autre, plus léger, ressemblant au Cane Corso.

b) Apparition du nom dans la littérature

- La trace la plus ancienne du nom est publiée par Renzo CAROSIO, président de l'AICC (Associazione Italiana Cane Corso) (14) dans un article destiné à l'ICCF (International Cane Corso Federation) (13). Il rapporte l'étude menée en 1998 par l'AICC dont le point de départ est le surnom des habitants de Montopoli di Sabini en Italie : les Corsari. On a pu prouver que ce surnom était lié à un événement important dans le passé des Montopolesi : la destruction du château de Triburco en 1138 rapportée par un texte datant de 1862 et repris par Roberto DONATI en 1992 (58). Les habitants de Montopoli di Sabini firent capituler les persécuteurs grâce à l'aide de Cane Corso affamés lancés contre eux : ils ont pu déloger les tyrans qui vivaient réfugiés dans le château en lançant dans la place forte, par des passages secrets très étroits, leurs chiens privés d'eau et de nourriture. Les chiens affamés se ruèrent sur les tyrans qui ne durent leur salut qu'à la fuite. Les habitants furent surnommés les *corsari* (corsaires), surnom qui associait l'image d'hommes forts et valeureux et leurs chiens : les Cane Corso (Figure 3).

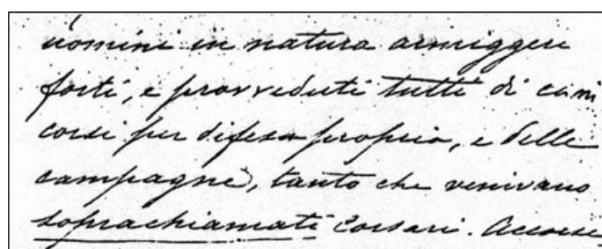


Figure 3 : Fragment d'un manuscrit italien rapportant l'histoire du château de Triburco (source : 14).

- Au XVIème siècle, de nombreux poèmes de chasse citent le Cane Corso et l'Historia Animalium (75) – considérée comme le premier Traité de zoologie moderne – en donne une méticuleuse description.

c) Typologie liée à la fonction

A travers les descriptions et représentations, on voit apparaître un chien de type molosse sélectionné pour ses aptitudes physiques. Dès l'époque romaine, des chiens de type molosse, « canis pugnax », étaient déjà utilisés pour leur force comme chiens de guerre accompagnant la légion. Les guerres terminées, les descendants des chiens furent cantonnés à la garde de ferme.

Au XVIIIème siècle, la famille des Bourbons, qui logeait à Naples, était passionnée de chasse et de chiens ; elle fit un gros travail de sélection.

On vit alors se différencier trois types de chiens :

- Léger, type Lévrier actuel pour la chasse,
- Molosse lourd, type Mastin Napolitain, pour le gros gibier,
- Molosse léger, type Cane Corso pour le gibier plus léger.

Peu à peu, le Cane Corso, grâce à ses aptitudes physiques, fut utilisé comme chien de troupeau et de garde dans les fermes. Mais, la modernisation de l'agriculture et des systèmes d'élevage entraîna une quasi-disparition de la race.

3) Ilots de conservation de la race

a) Situation géographique

La zone de conservation de cette race comprend l'Italie méridionale avec ses trois régions : les Pouilles, la Lucanie, et la Sicile (Figure 4).



Figure 4 : Les régions d'Italie.

- Les Pouilles ou « *Puglia* » en italien : il s'agit d'une région de l'Italie située au sud Est ; elle constitue le talon de la botte dessinée par l'Italie : elle est bordée à l'est par la Mer Adriatique et au nord ouest par les Apennins.
- La Lucanie ou « *Basilicate* », est une région située au sud ouest des Pouilles ; elle s'étend de la mer Tyrrhénienne à l'ouest au Golfe de Tarente à l'est.

Ces deux régions sont séparées du reste de l'Italie par les Apennins, relief montagneux, qui traversent l'Italie du nord au sud (Figure 5) et qui les ont, au cours des siècles, isolées physiquement du reste de l'Italie.

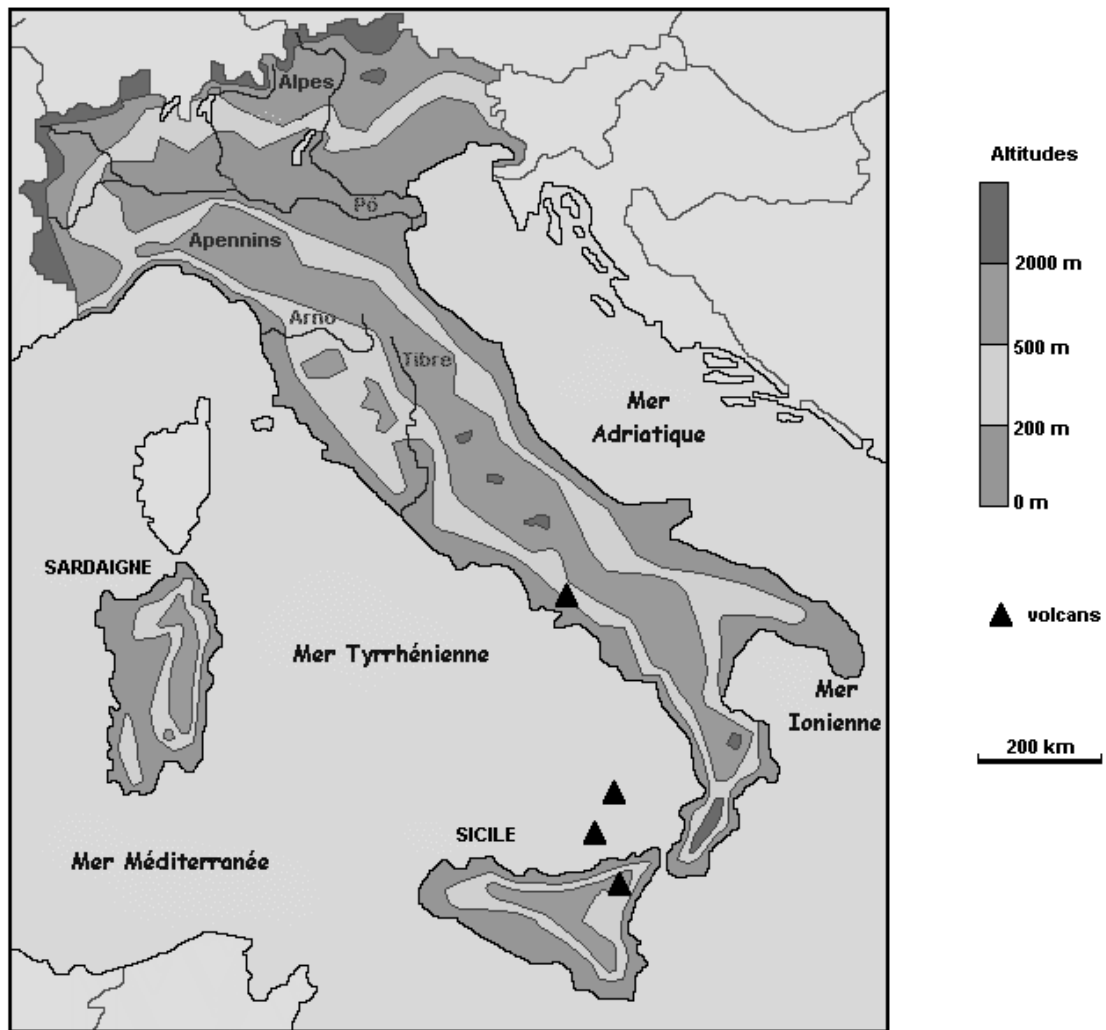


Figure 5 : Le relief de l'Italie

- La Sicile est une île située au sud ouest du continent, à 4 kilomètres au point le plus proche.

b) Contexte historique

De par leur situation géographique, ce sont des régions qui furent, au cours des siècles, traversées par de nombreuses invasions venues de l'est contre lesquelles devaient se protéger les autochtones. Ce sont des terres arides et pauvres dédiées depuis toujours à l'agriculture (blé, vin, olive), ainsi qu'à l'élevage porcin. En outre, l'accès à ces régions est rendu difficile par les barrières naturelles. Le paysage est donc modelé par son histoire : des fermes fortifiées où l'homme vit durement isolé du reste du pays. Depuis longtemps, le Cane Corso vit à ses côtés et l'aide dans son travail quotidien : protection de la ferme, protection du troupeau (Figure 6). L'isolement géographique a permis le maintien de la race et de ses caractères morphologiques (22).



4) Redécouverte de la race en Italie

a) Début de la reconnaissance grâce à quelques passionnés

La redécouverte débute dans les années 1956-1957 avec l'observation par un éminent cynophile, le professeur BONATTI (15), dans la région des Pouilles, d'un chien qu'il décrit comme un molossoïde à poil court différent du Matin de Naples, semblable au Bull Mastiff et ressemblant aux chiens de chasse de Majorque, le prognathisme mandibulaire étant sa caractéristique essentielle.

Au début des années 1970, les professeurs BONATTI et BALLOTTA tentent de créer un club pour la sauvegarde de la race, mais l'idée échoue car les cercles canins officiels ne sont pas intéressés.

En 1974, au concours canin de Foggia, sont présentés hors concours 5 exemplaires de Cane Corso :

- un mâle gris, Aliot, de Ortanova, haut sur pattes, aux allures de dogue anglais,
- un couple de chiens noirs de Montella,
- une femelle noire, Mirak, et un mâle tigré de Luceva.

Les quatre derniers se distinguent du premier en ce qu'ils ont un museau et des pattes plus courts.

En 1975, le Docteur BREBER, amoureux de chiens et spécialiste de traditions rurales italiennes, achète Mirak et l'accouple avec Aliot. Le 14 novembre 1975, naissent sept chiots : Dauno (Figure 7), mâle noir, Brina, femelle bringée et cinq gris.



Figure 7 : Dauno (source : 15)

En 1976, il accouple Brina avec un mâle bringé nommé Picciut appartenant à Armando GENTILE, un berger de San Paolo di civitate. La même année, il attire l'attention du public et des clubs canins sur le Cane Corso dans un article du mensuel *I Nostra Cani*, revue officielle de l'ENCI (24), équivalent italien de la Société Centrale Canine. Une mission de sauvegarde de la race est alors mise sur pied par des passionnés.

En 1977, le 15 janvier, naissent dix chiots dont Tipsi, Alma et un mâle, Tappo.

En 1978, le Docteur BREBER annonce dans un article de *I Nostra Cani* qu'il a commencé la récupération de la race avec un élevage d'environ 19 exemplaires : un achetés à Foggia, et sa descendance issue de deux portées : la première de 7 chiots et la seconde de 10 chiots, dont deux chiens remarquables : Dauno et Tipsi .

En 1979, sous l'influence de Stéphan GANDOLFI, les frères Giancarlo et Luciano MALAVASI, alors éleveurs de bergers allemands, se rendent dans les Pouilles et décident d'entamer avec le Docteur BREBER un véritable programme de récupération de la race

grâce à des accouplements ciblés. Les premiers chiens transférés à l'élevage de Mantoue (2,49), Duca di Mantova, futur centre de sélection du Cane Corso sont : Tipsi, Brina et Dauno .

En une année, naissent 18 chiots de l'accouplement de Dauno et Tipsi dont quatre sont les plus intéressants. Ainsi, Basir (Figure 8), Bulan (Figure 9), Babak et Aliot deviennent les véritables piliers du programme de récupération de la race (Basir fut le chien qui servit de référence pour le premier standard), sous la direction du Docteur Giovanni BONATTI et du Docteur Giovanni VENTURA, vétérinaire, juge ENCI et éleveur.



Figure 8 : Basir (source : 15)

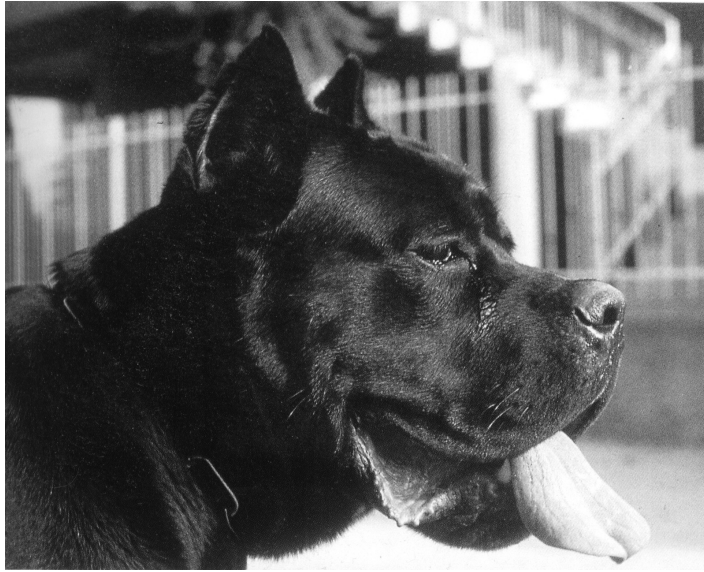


Figure 9 : Bulan (source : 15)

En 1980, ces chiots issus d'accouplements programmés sont confiés à des amateurs. En particulier, Basir est confié au professeur CAROLINO et Bulan à Monsieur SERINI. Dans le même temps, des recherches de nouveaux lignages sanguins s'intensifient dans le sud de l'Italie.

b) Mise en place d'une structure officielle

Le 18 octobre 1983 a lieu la première réunion de vérification de la race.

Au cours de celle-ci, 12 chiots sont examinés et mesurés par le Docteur VENTURA. L'homogénéité du lot est satisfaisante et les premiers relevés cynométriques établis. Le même jour, il est décidé de constituer la SACC (Société des Amateurs de Cane Corso)(68),

dans le but d'augmenter et de valoriser la race, de potentialiser la sélection et l'élevage et d'en obtenir la reconnaissance.

Le 16 juin 1984, après avoir été présentés à quelques rencontres, les chiens sont à nouveau réunis à CASTENASO sous l'impulsion du Docteur BONATTI. Les 12 Cane Corso sont encore une fois mesurés et les relevés du Docteur VENTURA sont validés.

Le 3 novembre 1985, c'est le premier contact officiel avec l'ENCI à MANTOUE : les juges présents sont d'accord avec les lignes fondamentales relevées par le Docteur VENTURA. Devant la nécessité de trouver de nouveaux individus pour améliorer la sélection, de nombreux voyages sont organisés dans le sud de l'Italie. Ainsi, arrivent différents chiens à Mantoue dont Kira qui donnera naissance à de nombreux chiens de qualité.

En 1987, le Docteur Antonio MORSIANI (51), sur requête de la SACC, remplit un projet de standard de la race après avoir examiné une centaine d'animaux. En novembre 1987, le standard est approuvé par l'ENCI.

Le 25 novembre 1990, au Concours Européen de Vérone, la race est présentée au Comité des Standards de la Fédération Cynologique Internationale.

Le 20 janvier 1994, l'ENCI reconnaît le Cane Corso en tant que race italienne.

En 1996, la SACC réalise une étude morphologique sur le Cane Corso avec une présentation historique de la race, une étude des lignages sanguins et organise une présentation de la race à la Fédération Cynologique Internationale à Arese avec le chien Boris. En avril, la direction de l'ENCI reconnaît officiellement la SACC en tant que société spécialisée pour la tutelle de la race.

Le 12 novembre 1996, la race du Cane Corso est reconnue par la Fédération Cynologique Internationale lors de la réunion de Copenhague.

Le 12 mars 1999, le standard est publié par la Fédération Cynologique Internationale (25) sous le numéro 343.

5) Le Cane Corso en Italie actuellement

a) Club de race

La reconnaissance par la Fédération Cynologique Internationale du Cane Corso va engendrer un engouement fantastique pour la race aussi bien en Italie qu'en France. Les naissances enregistrées au LIR (Libro Italiano Reconoscimento : livre italien des reconnaissances) passent de 1554 en 1996 à 2554 en 1998. Cet engouement se fait au détriment de la stabilité de la race qui est encore jeune. Devant l'hétérogénéité augmentant de la race, en juillet 1999, l'ENCI retire à la SACC son statut de société officielle. En parallèle, Monsieur Renzo CAROSIO, ancien membre de la SACC, crée un nouveau club italien nommé l'AICC (Association of Italian Cane Corso)(13).

Si la SACC continue d'apparaître au yeux du public, comme le club « officiel » italien, les présidents de différentes associations :

- Monsieur Renzo CAROSIO pour l'AICC,
- Monsieur Micheal ERTASKIRAN pour l'ICCF américaine (International Cane Corso Federation)(40),
- Monsieur Erik de VRIES pour le CCNCN hollandais,

ont décidé de travailler ensemble pour tenter d'établir une coordination internationale.

Actuellement, quatre élevages italiens seulement sont recommandés par le centre de sélection italien de Mantoue:

- Antico Cerberus,
- Mangene,
- Casa Leona,
- La Porta Della Pinta.

b) Place dans la classification

Le Cane Corso est reconnu depuis le 21 janvier 1996 comme quatorzième race italienne par l'ENCI. Elle est placée dans le deuxième groupe, section molosses type dogue, de la classification internationale (FCI).

B - Le Cane Corso en France

1) Introduction de la race

En janvier 1988, à l'exposition de Milan, un éleveur français de Rottweilers, M. LORRAIN (47,48) découvre le Cane Corso et décide d'en élever. Après une rencontre en juillet avec les éleveurs responsables du centre de sélection, les frères MALAVESI, il achète - cher - Igor et Gioa, le premier couple de Cane Corso introduit en France en octobre 1988 (Figure 10). Mais, les éleveurs italiens sont méfiants et réservés ; Daniel LORRAIN doit rencontrer tout le bureau de la SACC et signer un contrat l'engageant à ramener les femelles qui naîtraient en France. En avril 1989, Daniel LORRAIN est convoqué pour présenter ses chiens à un rassemblement de Mantoue. Son travail est reconnu et il se voit offrir Kira. En 1990, la première portée de Monsieur LORRAIN est inscrite au livre des origines italien. En juillet 1991, Giancarlo MALAVESI visite l'élevage français et lui donne l'autorisation de reproduire sous tutelle.



Figure 10 : Daniel LORRAIN avec Igor et Gioa en 1988 (source : 47)

2) Cane Corso et club français :

Lorsque la FCI (24) reconnaît la race en 1996, de nombreux éleveurs vont importer des chiots et créer leur propre lignée. Le Cane Corso rejoint alors le CAMILA (Club des Amateurs de Molosses Ibériques et Latino-américains). Le CAMILA est né en 1990 sous l'influence du professeur Jacques BECUWE, juge et cynotechnicien, afin de rassembler les amateurs de chiens molossoïdes. En effet, dans les années 80, aucune structure ne les accueille parce que, traditionnellement, il faut plus de 50 chiens pour qu'il y ait Club de race. L'idée s'impose alors de rassembler ces races ayant peu de représentants sous l'égide d'un même club. En 1993, le CAMILA est affilié à la Société Centrale Canine et gère 7 races. Il passe progressivement à 11 races. En 1997, sous la présidence de Madame QUEINNEC, il perd le Dogue Argentin et récupère le Cane Corso. Jusqu'en 2004, le CAMILA gère donc 11 races puis 10 (Tableau 1).

Nom	Nationalité	Classification
Estrela ou <i>Cao da Serra da Estrela</i>	Portugal	Groupe 2- section 2b
Dogue du Brésil ou <i>Fila Brasileiro</i>	Brésil	Groupe 2- section 2a
Matin espagnol ou Mastin Español	Espagne	Groupe 2- section 2b
D o g u e d e M a j o r q u e o u <i>Perro dogo mallorquin Ca de Bou</i>	Espagne	Groupe 2- section 2a
<i>Rafeiro de Alentejo</i>	Portugal	Groupe 2- section 2b
Bouvier des Açores ou <i>Cao de Fila de Sao Miguel</i>	Portugal	Groupe 1- section 2 (provisoire)
Chien de Castro Laboreiro ou <i>Cao de Castro Laboreiro</i>	Portugal	Groupe 1- section 2b
Chien de berger de Majorque ou <i>Ca de Bestiar</i>	Espagne	Groupe 1- section 1
Dogue des Canaries ou Dogo Canario	Espagne	Groupe 2- section 2a
Chien de berger portugais ou <i>Cao da Serra de Aires</i>	Portugal	Groupe 1- section 1

Tableau 1 : Races gérées par le CAMILA.

Mais, l'affluence des Cane Corso au sein du CAMILA fut rapidement telle que la race eut besoin de son propre pôle de représentation : le Docteur Pierre BOCHER, président du CAMILA et juge, crée l'Association Française du Cane Corso (AFCC)(3) le 1^{er} Octobre 2004.

L'engouement qu'il suscite est tel qu'en sept ans, les inscriptions au livre des origines français passe de 31 à 2056 (Figure 11). Cet engouement pour une race encore jeune est à l'origine d'une hétérogénéité tant physique que mentale des chiens. Actuellement, l'ensemble des éleveurs travaille à une meilleure sélection pour obtenir des sujets conformes au standard.

Au 1^{er} Janvier 2005, une grille de cotation des géniteurs est agréée par la SCC (70) à la demande de l'AFCC afin d'avoir un suivi des reproducteurs (Tableau 2). Cette grille prend en compte tant les résultats esthétiques des chiens que les résultats aux test comportementaux.

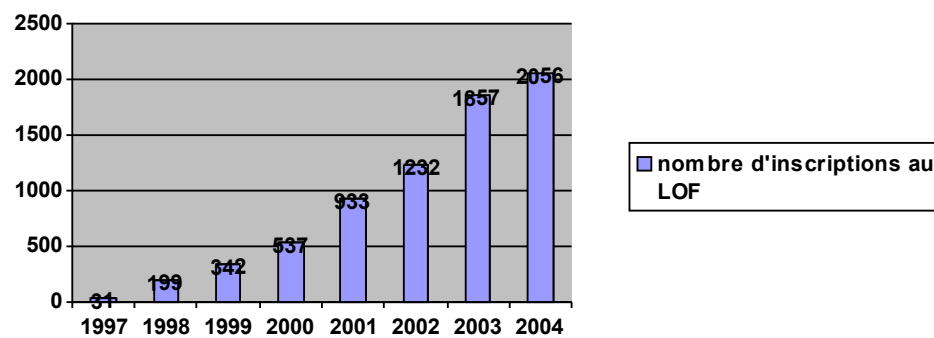


Figure 11: Evolution du nombre d'inscriptions au LOF au cours des huit dernières années (source : 70).

GRILLE DE SELECTION DU CANE CORSO :

TB : Très Bon
 EXC : Excellent
 CI : Classe Intermédiaire
 CO : Classe Ouverte
 CT : Classe Travail
 CCH : Classe Champion

SPE : Spéciale de race
 RE : Régionale d'élevage
 NE : Nationale d'élevage
 CHPT : Championnat de France
 CSAU : Certificat de Sociabilité et d'Aptitude à l'Utilisation.

Epreuves I : Ring, Campagne, Mondioring ; Epreuves II : Pistage, Obéissance, Agility, Attelage
 Adoptée par la commission d'élevage de la SCC le : 13 décembre 2004 Approuvée par le comité de la SCC le : 06 janvier 2005

1 point / 6	2 points / 6	3 points / 6	4 points / 6	5 points / 6	6 Points
			RECOMMANDE	ELITE B	ELITE A
CONFIRME	Sujet CONFIRME + 1 EXC dans une exposition + 1 Test de sociabilité ou CSAU ou 1 ^o degré aux épreuves I ou II	Sujet CONFIRME + 2 EXC en SPE ou RE ou CHPT ou NE + 1 Test de sociabilité ou CSAU ou 1 ^o degré aux épreuves I ou II + Certificat de la radio hanches	Sujet CONFIRME + 3 EXC en SPE ou RE ou CHPT ou NE dont 1 EXC classé ou 2 EXC non classés en CHPT ou NE sous 2 juges différents + 1 Test de sociabilité ou CSAU ou 1 ^o degré aux épreuves I ou II Dysplasie de la hanche: lecture A ,B ou C	Sujet CONFIRME ayant produit en 1 ^{ère} génération: <u>Mâle</u> : 3 descendants côtés 4 points avec 2 lices <u>Femelle</u> : 3 descendants côtés 4 points en 2 portées	Sujet RECOMMANDE ayant produit en 1 ^{ère} génération: <u>Mâle</u> : 3 descendants côtés 4 points avec 2 lices <u>Femelle</u> : 3 descendants côtés 4 points en 2 portées

Tableau 2 : Grille de sélection des reproducteurs de l' AFCC (source : 3).

C - Le Cane Corso dans le monde

1) En Russie

En 1993, Alexandre ROMANOVITCH, éditeur de nombreux magazines animaliers, se rend chez l'éleveur Daniel LORRAIN, et fait connaissance avec le Cane Corso (47,52). Il décide d'emporter avec lui deux chiots qui deviendront les géniteurs de la race en Russie : Micha Jear le mâle, Julia la femelle.

En 1996, deux nouveaux chiots sont importés d'Italie pour améliorer la sélection; il s'agit d'Arek et Cuericia provenant des chenils italiens Derieu et Murgese. La femelle Cuericia est devenue championne de Russie. La même année, le Club National de la Race Cane Corso (CNRCC) est reconnu par la Fédération Cynologique Russe. Depuis 1998, chaque année est organisé un championnat de race Cane Corso auquel assistent des experts de la FCI et des spécialistes italiens. Le Cane Corso est très apprécié en Russie; depuis ces dernières années, les chiots sont les plus chers et les plus prestigieux de tous. Ils sont achetés par des personnalités du monde des affaires, des politiques et sont les gardiens de manoirs ou de propriétés privées. Selon l'expert italien Nicola IMBIMBO (39), il existe des chiens très prometteurs en Russie mais il y a aussi des chiens trop gros, plus proches du Dogue Allemand. Un effort doit être fait sur la sélection pour éviter la consanguinité car peu de chiots sont importés.

2) En Hollande

C'est en 1992 que le premier chien est importé (19), le deuxième, Joy, en 1993. Le Club du Cane Corso hollandais est né en 1997, fondé par Monsieur Eric de VRIES et Monsieur ELEONORA . Ce dernier est à l'origine de l'un des premiers élevages de Cane Corso en Hollande à l'aide de chiens achetés à Madame MALAVASI en Italie. En 1997, Monsieur de VRIES accompagne Monsieur ELEONORA en Italie et rapporte son premier chien : Maïa offerte par la famille MALAVASI . Maïa aura un fils : Goliath's warrior Delano, premier champion mâle et sa fille,

Chiaro et Tondo Molina Figlia di Maïa, premier champion femelle élevé en Hollande. La Hollande est à l'origine d'un test non obligatoire : le travail comme chien de berger (10).

3) En Grande Bretagne

Le Cane Corso n'est pas reconnu comme une race officielle par le Kennel Club, son importation étant très récente (44). Monsieur et Madame SMITH ont été parmi les premiers à importer des chiots d'Italie pour créer un élevage en Angleterre sous l'affixe Orobos. Mais l'élevage de Cane Corso en Grande Bretagne se heurte à deux écueils :

- l'absence de reconnaissance par le Kennel Club qui empêche l'obtention de papiers officiels,
- la contrainte du Pet Travel Scheme, laquelle impose des délais de surveillance tels qu'il est impossible d'importer des chiots avant l'âge de sept mois. Les chiots ne peuvent donc s'habituer à leur nouveau maître que tardivement.

4) Aux Etats Unis

Le premier à importer officiellement le Cane Corso aux Etats Unis est Michael SOTTILE en 1988. Il a acheté une portée de 16 chiots en Sicile, mais n'a jamais révélé l'endroit exact où il les avait trouvés. Il nomme alors les chiens des « Branchiero Siciliano » et importera deux autres portées :

- une de Sicile en 1989,
- une d'Italie, proche de Naples en 1990 (27).

Monsieur SOTTILE érige un standard de la race et inscrit ses chiens à la Federation of International Canine Inc (FIC inc.), premier livre de race américain créé par les SOTTILE en 1968 et détenu par eux jusqu'alors. Monsieur SOTTILE présente ses chiens dans de nombreuses expositions de races canines rares aux Etats Unis sous l'affixe Alaric. Il les renomme rapidement

Cane Corso. Les chiens sont jugés sur le standard décrit par lui. Il est donc très controversé notamment par la SACC (27); ses critères de race sont peu précis et permettent de grandes variations tant sur la taille que sur la robe (noir et feu décrit comme autorisé).

Au début des années 1990, Monsieur SOTTILE crée le Cane Corso Club of America (CCCA), club attaché au FIC inc. Il quitte tout peu de temps après.

En 1992, Mark WILSON et Ed. HODAS, déçus par le CCCA, créent le ICCF (International Cane Corso Federation), club international de la race et le JCCF registry, livre de race, dans le but de promouvoir le Cane Corso.

Au début de l'année 1995, Monsieur WILSON fait un voyage en Italie pour rencontrer les représentants de la SACC et demande un agrément de la part de celle-ci. En mai 1995, la SACC reconnaît officiellement l'ICCF comme le bureau américain du Cane Corso. Mais, en 1997, elle met fin officiellement à cette reconnaissance car les critères du standard de l'ICCF, de l'ICCF registry, de la CCCA et du FIC inc. reposent sur l'étude faite par SOTTILE ; il y a trop de variation possible. De plus, elle demande d'utiliser un registre qui ne soit pas détenu par des individus qui ont un intérêt financier.

En septembre 1999, l'ICCF nomme un comité chargé d'étudier les changements apportés pour se conformer à la SACC.

En mars 2000, le nouveau standard de la race est publié sur le site Internet de l'ICCF (40). Il se rapproche du standard de la FCI (4).

D'autres clubs américains :

- American Rare Breed Association (ARBA),
- Eastern Rare Breed Dog Club (ERBDC),
- Federation of Rare Breed (FORB),
- Rare Heirs dog club (RH)
- Cane Corso Preservation Society (12)

reconnaissent le standard de l'ICCF et l'utilisation des expositions. Actuellement, l'ICCF est l'un des clubs les plus reconnus.

5) En Belgique

Le principal centre de Cane Corso en Belgique est représenté par l'élevage des Prés de Courrière de Monsieur WILLIAM, éleveur recommandé ayant de nombreux champions à son actif.

Monsieur WILLIAM était, à l'origine, un traiteur belge qui, par passion, possédait 14 Bouviers Bernois chez lui jusqu'à ce qu'il tombe malade en 1997; c'est à cette période qu'il décide de stopper son entreprise et de se lancer dans l'élevage de Dogue Argentin. Il découvre le Cane Corso dans un livre et tombe amoureux de la race. En 1998, il s'adresse à l'élevage le plus côté d'alors, l'élevage de Mantoue en Italie (2), et achète son premier chien, un Cane Corso mâle : Baron Del Antico Cerberus, puis, rapidement, une femelle : Gioia Del Antico Cerberus.

En 2001, ses Dogues Argentins s'échappent et tuent Baron qui avait des allures de champion; Monsieur WILLIAM vend alors ses Dogues Argentins et se consacre uniquement aux Cane Corso. En même temps, en réaction à la disparition de Baron, il crée le Club Belge du Cane Corso : le Belgium Cane Corso Association (77).

Auparavant, une portée entre Baron et Mariete – achetée en Italie à un petit éleveur – produit dix chiots dont :

- Zlelio, placé chez un vétérinaire belge et qui sera champion du Luxembourg, de Bruxelles, de France et du monde en 2001,
- Zatila, vice-champion de France en 2001.

Monsieur WILLIAM travaille avec des experts pour l'amélioration génétique de la race ; il se fournit en Italie : en 2003, il achète Asso di Villa Lidia. Il possède à l'élevage une dizaine de chiens, sachant qu'une autre dizaine est placée chez des particuliers. En janvier 2005, deux de ses chiens sont primés à Vincennes.

II : Aspect général, particularités
morphologiques et anatomiques

A : La Fédération Cynologique Internationale (FCI) et la place du Cane Corso

1) Historique de la FCI

La Fédération Cynologique Internationale est l'organisation canine mondiale (25). Elle est créée en 1911 pour promouvoir la cynologie et les chiens de pure race. La première guerre mondiale met fin à cette fédération. En 1921, la Société Centrale Canine de France (70) et la Société Royale Saint Hubert de Belgique (71) décident de la recréer.

2) Présentation de la FCI

Elle regroupe 80 pays membres et reconnaît 332 races classées dans 10 groupes. Chaque race est la propriété d'un pays spécifique. Les pays propriétaires de la race doivent établir le standard en collaboration avec les commissions des standards et les scientifiques de la FCI. Ils créent la référence sur laquelle se basent les juges lors des expositions organisées par la FCI .

3) Races italiennes et place du Cane Corso

Les races italiennes sont au nombre de 14 (24) :

- Berger des Abruzzes et de Marennes ou *Pastore Maremmano-Abruzzes* (groupe 1-section1)

- Bichon Maltais ou *Maltese*(groupe 9-section 1a)

- Bichon Bolognais ou *Bolognese* (groupe 9-section 1a)

- Mâtin de Naples ou *Mastino Napoletano* (groupe 2-section 2a)

- Chien d'eau romagnol ou *Lagotto Romagnolo* (groupe 8-section 3)

- Cirneco de l'Etna ou *Cirneco dell' Etna* (groupe 5-section 7)
- Petit Lévrier Italien ou *Piccolo Levriero Italiano* (groupe 10-section c)
- Spitz Italien ou *Volpino Italiano* (groupe 5-section 4b)
- Berger de Bergame ou *Pastore Bergamasco* (groupe 1-section 1)
- Chien Courant Italien à poil ras ou *Segugio Italiano a pelo raso* (groupe 6-section 1b)
- Chien Courant Italien à poil long ou *Segugio Italiano a pelo forte* (groupe 6-section 1b)
- Braque Italien ou *Bracco Italiano* (groupe 7-section1a)
- Chien d'arrêt Italien à poil dur ou *Spinone Italiano* (groupe 7-section1c)
- Cane Corso (groupe 2-section 2a)

B : Le standard

D'après le standard émis par la FCI et celui élaboré par le Docteur MORSIANI pour l'ENCI.

1) Classification

- Standard FCI n°343 datant du 12 mars 1999, traduction du standard italien par le Dr RONCARATI et coll.
- Race d'origine italienne utilisée comme chien de garde, de défense, de police et de pistage.
- Chien appartenant au groupe 2 (chiens de types pinscher et schnauzer, molossoïdes et bouviers suisses), section 2-2 : molossoïde de type dogue.
- Avec épreuve de travail en France depuis le mois de mars 2004.

2) Standard officiel

Le standard peut différer quelque peu suivant le pays, les commentaires par rapport au standard italien seront notés en italique.

a) Aspect général

- chien de grand volume, solide, vigoureux, mais élégant. Contours nets révélant des muscles puissants. Se déplace avec une grande agilité et un pas ample.
- Proportions importantes : un peu plus long que haut, la longueur de la tête atteint 36% de la hauteur au garrot.
- Comportement : chien de la propriété, de la famille et du bétail; utilisé par le passé pour surveiller le troupeau et chasser le gros gibier, c'est un chien puissant au tempérament affirmé. Les sujets agressifs sont exclus. Le chien peut soulever les babines, mais le

maître doit toujours maîtriser l'animal qui peut être méfiant, mais ne doit pas être peureux.

- Plus long que haut de 11%, les italiens mesurent le rapport idéal entre le poids et la taille, lequel serait de 0,71 kg/cm pour le mâle et de 0,680 kg/cm pour la femelle (Figure 13).

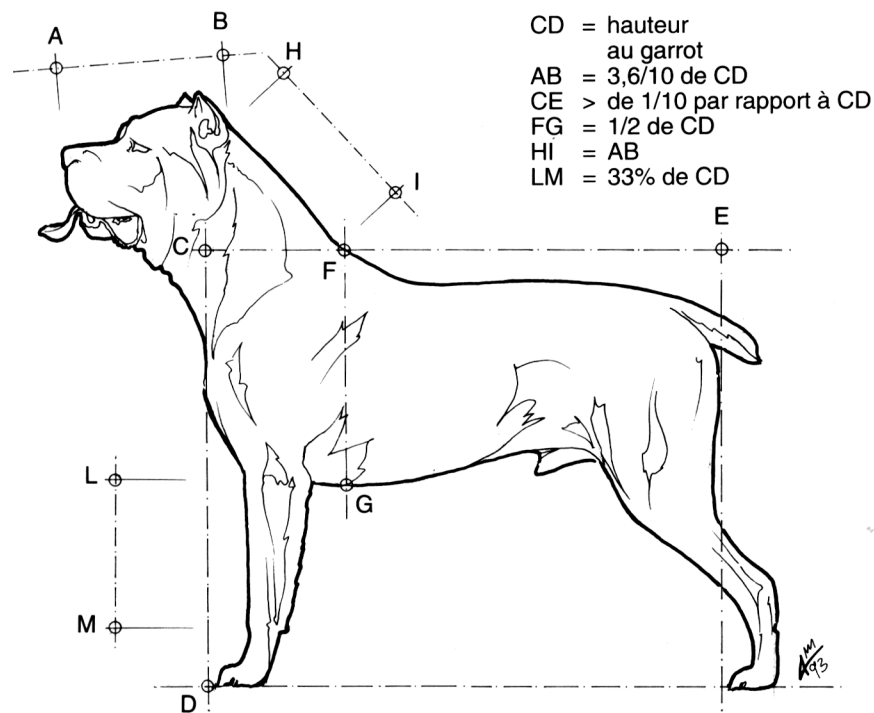


Figure 12 : Proportion générale du Cane Corso d'après le standard (source : 15)

b) Tête

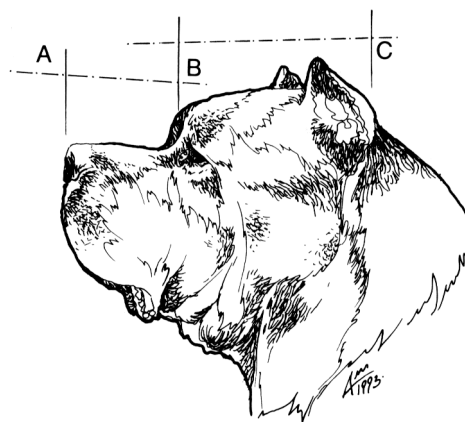
Elle est large, typiquement molossoïde avec une légère convergence des axes longitudinaux supérieurs du crâne et du chanfrein. Elle doit être marquée par les arcades sourcilières proéminentes.

En Italie, on mesure la tête : 36% de la hauteur au garrot.

1 : Région crânienne (Figure 14)

Crâne large avec une largeur au niveau des arcades zygomatiques égale ou légèrement supérieure à sa longueur.

- la partie antérieure convexe s'aplatit du front jusqu'à l'occiput,
- sillon frontal médian,
- stop marqué.



(AB = 3,4/10 de AC) correcte

Figure 13 : Schéma de la tête idéale du Cane Corso (source : 15)

2 : Région faciale

- Truffe : noire, volumineuse, grandes narines bien ouvertes et mobiles. Le côté supérieur et le côté antérieur de la truffe forment un angle droit entre eux. La truffe doit être totalement pigmentée et noire, quelle que soit la robe, même pour les sujets froments ou fauve clair (Figure 15).



Figure 14 : Schémas montrant les variations morphologiques des narines (source : 19).

Défauts :

- Narines fermées et truffe ronde
 - Truffe étroite et petite
 - Dépigmentation partielle .
- Museau : fort, carré, plus court que le crâne dans un rapport d'environ 1 à 2 (Figure 16).

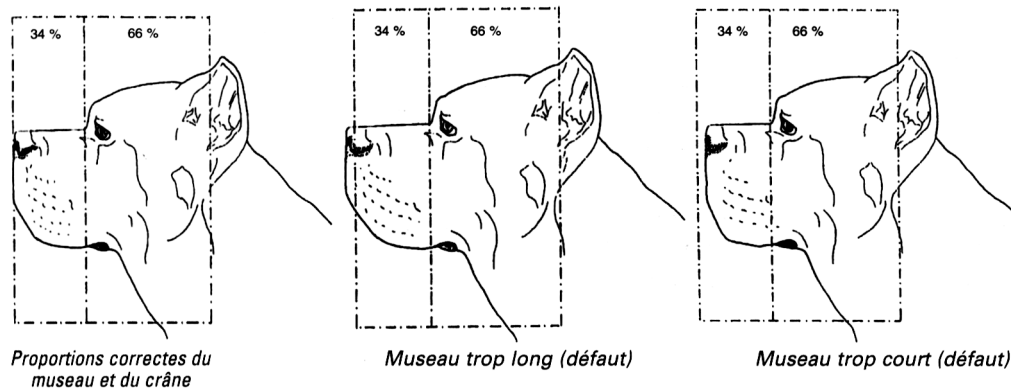


Figure 15 : Schéma d'une tête de profil montrant les proportions du nez (source : 19).

La face antérieure du museau est plate, ses faces latérales sont parallèles; le museau est aussi large que long et, de profil, le chanfrein est droit. En Italie, le museau correspond à 34% de la longueur de la tête alors que le standard le donne cubique. Défaut : plateforme antérieure du museau parallélépipédique ou trapèze isocèle (Figure 17).



Figure 16 : schéma d'une tête de face montrant la plate-forme antérieure du museau (source : 19).

- Lèvres : Les lèvres supérieures, modérément pendantes, recouvrent la mâchoire inférieure, de sorte qu'elles déterminent le profil du museau. La lèvre inférieure, pendante, forme avec la lèvre supérieure une commissure relativement marquée laissant apparaître la muqueuse labiale. La commissure doit toujours être le point le plus bas du bord inférieur du museau. Les mâles peuvent présenter des fanons et des babines plus développées que les femelles.
- Mâchoires et dents : Les mâchoires sont très larges et épaisses avec des branches mandibulaires courbes. On constate un léger prognathisme inférieur. L'articulé en pince et ciseaux est admis. La préférence va au prognathisme inférieur jointif si possible ou léger (jusqu'à 0,5 cm entre les crocs). Les dents en ciseaux avec crocs en contact ne sont pas acceptées.
- Joues : région des masséters pleine et évidente, non hypertrophique.
- Yeux
 - grandeur moyenne, position subfrontale, affleurement léger,

- les paupières donnent une forme ovale aux yeux, elles sont bien appliquées sur le globe oculaire,
- la sclérotique blanche doit être invisible,
- l'iris doit être le plus foncé possible,
- le regard est intelligent et vigilant.

Défauts : yeux en position semi latérale (allongés) et yeux en position horizontale (Figure 18).

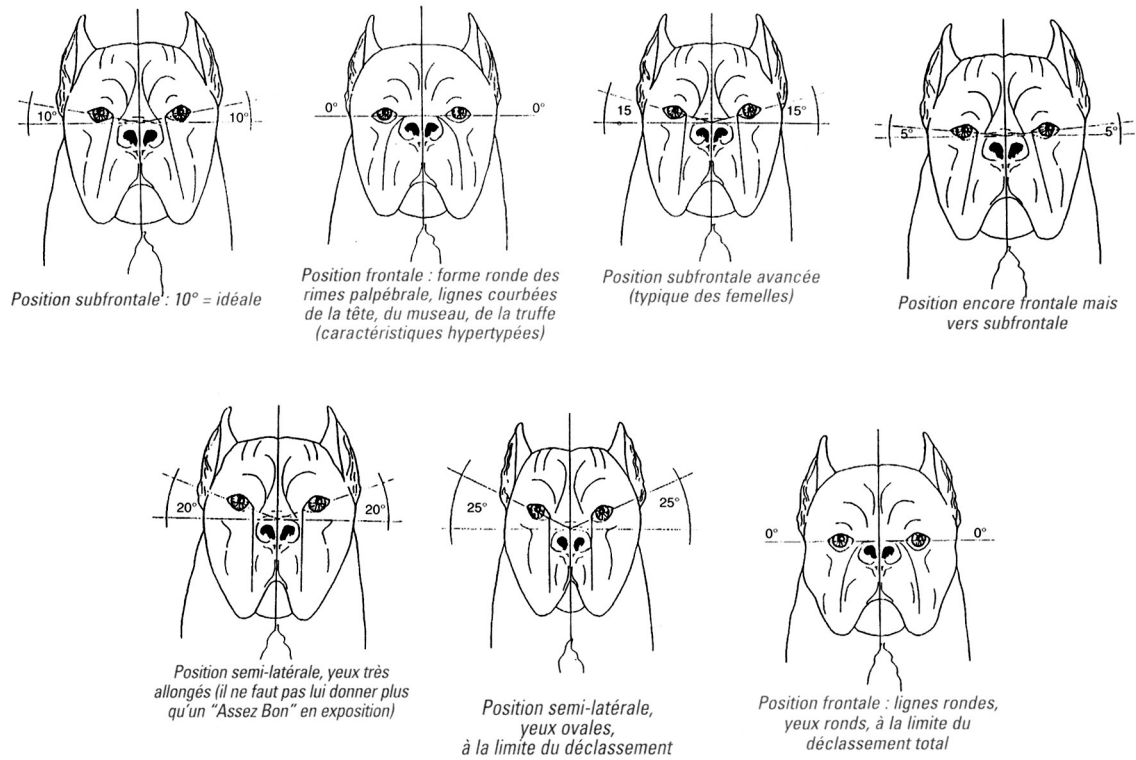


Figure 17 : Schémas montrant les différentes positions des yeux (source : 19).

- Oreilles
 - triangulaires, pendantes, larges à leur attache, adhérent à la joue sans descendre jusqu'à la gorge,
 - situées très au dessus des arcades zygomatiques,
 - cartilage épais,

- dressées, elles ont tendance à aller vers l'extérieur et à se relever au niveau de leur point d'attache sur le crâne.
- souvent raccourcies en triangle équilatéral.

L'otectomie est interdite en France depuis le 1^{er} mai 2001, sauf indication médicale.

3 : Commentaires du standard

La forme de la tête du Cane Corso est un élément fondamental dans l'expression de son type racial. Le Cane Corso est un brachycéphale caractérisé par un index céphalique (rapport entre la largeur et la longueur de la tête) compris entre 64 et 66 (inférieur à 50 pour dolicocephale, entre 50 et 54 : mesencéphale et supérieur à 54 pour brachycéphale). Les défauts pénalisants peuvent être :

- Au niveau du museau :
 - Il doit être large. Sont pénalisés les museaux coniques c'est-à-dire avec une convergence des faces latérales; sa largeur doit être égale de la base à son extrémité.
 - On pénalise une disjonction en V renversé des lèvres supérieures souvent en rapport avec un museau étroit.
 - La plate forme antérieure du museau doit se rapprocher d'un triangle isocèle avec une truffe parallélépipédique et des narines amples aux ailes nasales minces.
 - On pénalise aussi une dépigmentation partielle de la truffe.
- Au niveau du crâne : le crâne doit être plus large que trop long; on pénalise des têtes avec un parallélisme évident des axes craniofaciaux (qui est un des caractères typique du Mâtin de Naples) ou avec une convergence marquée.
- Au niveau des mâchoires : fermeture en ciseaux, fort prognathisme inférieur accentué et défigurant sont pénalisés.

- Au niveau des yeux : on distingue 5 positions possibles : frontale, subfrontale, semi latérale, ultralatérale. La position correcte chez le Cane Corso est subfrontale avec un angle entre l'axe palpébral et l'horizon astronomique de 10 à 15 degrés. On pénalise les positions frontales et semi latérales avec classiquement l'œil en amande. Actuellement, certains éleveurs regrettent une dérive vers un manque d'expression chez le Cane Corso due à une association entre une légère malposition oculaire et des yeux trop ronds accompagnés de narines trop étroites.

c) Cou

Le cou doit être fort, musclé, plutôt sec. Aussi long que la tête, avec une nuque marquée et un profil supérieur légèrement convexe.

En Italie, la longueur du cou doit être égale à 36% de la hauteur au garrot, c'est-à-dire égale à la longueur totale de la tête, le périmètre à mi cou est de presque 80% de la hauteur au garrot.

Sa position idéale est de 45% par rapport au sol et forme un angle presque droit avec l'épaule.

d) Tronc

1 : Standard

Le standard FCI donne un corps plus long que la hauteur au garrot ; solidement construit, sans être trapu avec un garrot plus haut que la croupe, un dos droit, les reins courts, solides.

En Italie, il est plus détaillé :

La longueur dépasse la hauteur au garrot de 11% avec une tolérance de plus ou moins 1%.

La ligne supérieure dorsale est rectiligne avec une légère convexité lombaire,

Garrot : s'élève nettement droit sur le plan dorsal, dépasse de la croupe. Il est haut, long, large et sec,

Dos : ample, musclé, rigoureusement droit de profil. Sa longueur atteint 32% de la hauteur au garrot,

Lombes : région lombaire courte, large, bien liée avec le dos et la croupe, musclée et solide.

Profil légèrement convexe, la longueur correspond à 20% de la hauteur au garrot.

- Croupe : longue et large, légèrement oblique

Italie : La croupe est longue, large, arrondie. Sa longueur mesurée de la pointe de la hanche à celle de la fesse correspond à 32% de la hauteur au garrot. Sa largeur moyenne correspond à 23% de la hauteur au garrot. Son inclinaison sur l'horizontale selon la ligne ilioischiale est de 28 à 30 degrés, de la pointe de la hanche à l'insertion de la queue, elle est de 15 à 16 degrés.

- Poitrine : thorax bien développé dans les trois dimensions. Il descend jusqu'à la hauteur du coude.

Italie : la poitrine doit être large, ouverte avec des muscles pectoraux très développés. Sa largeur à la moitié de sa hauteur atteint 35% de la hauteur au garrot et diminue légèrement vers la région sternale sans former de carène. La longueur, comprise entre le point le plus haut du garrot et le bord le plus bas du sternum correspond à la moitié de la hauteur au garrot. Le manubrium sternal se trouve au même niveau que la pointe de l'olécrane, les deux étant à égale distance du sol et du garrot.

De profil, la poitrine est tendue vers l'avant entre les membres légèrement convexes .

Les côtes sont longues, obliques, larges, bien cerclées avec des espaces intercostaux larges . Les quatre fausses côtes sont longues, obliques, ouvertes. Le périmètre, mesuré derrière les coudes, dépasse 35% de la hauteur au garrot.

Profil inférieur : région sternale sèche, longue, large, elle dessine de profil un demi cercle de rayon large qui remonte doucement vers l'abdomen.

Creux de la hanche peu prononcé.

Défaut : ligne dorsale défectueuse (cyphose) ou faible (début de lordose).

- Queue :

Elle s'insère haut sur la ligne de la croupe, grosse à la racine et va en diminuant vers la pointe. A l'heure actuelle, on l'ampute à la quatrième vertèbre. En action, elle se relève, mais jamais à la verticale, ni enroulée, ni courbée, ni en chandelle. Se pose le problème de l'interdiction future de la caudectomie. En France, elle est tolérée, son interdiction est prévue en 2006.

Défaut pénalisable : queue portée en bougie ou en anneau.

2 : Commentaires

Le Cane Corso doit s'inscrire dans un rectangle et son thorax doit avoir une grande ampleur, l'index thoracique, c'est-à-dire le rapport entre largeur et hauteur du thorax est de 70, caractéristique d'un chien mésomorphe (moins de 90 à 100 : brachymorphe, 60 à 90 : mésomorphe et 50 à 60 : dolicomorphe).

Son garrot saillant caractérise son aptitude au trot allongé.

Les dos ensellés (début de lordose) ou la cyphose sont pénalisés car ils ne permettent pas une poussée correcte des postérieurs lors de la course.

La région lombaire doit être large pour marquer la puissance et la résistance.

La croupe qui transmet la poussée des postérieurs doit être longue et large pour développer une grande puissance.

e) Membres antérieurs

En Italie, les aplombs doivent être réguliers vus de profil ou par devant. La hauteur des membres antérieurs au coude correspond à 50% de la hauteur au garrot, bien proportionnés au format du chien, forts, robustes (Figure 19).

- Epaules : longues, obliques, très musclées.

En Italie, les muscles doivent être longs, puissants, très divisés, nets. Les épaules doivent adhérer au thorax, mais être libres de leurs mouvements. Leur longueur du sommet du garrot à la pointe de l'épaule correspond à 30% de la hauteur au garrot et son inclinaison sur l'horizontale varie de 48 à 50°. Par rapport au plan médian du corps, les pointes sont légèrement écartées entre elles.

- Bras : Puissant.

En Italie, plus long que l'épaule, fort avec un développement osseux et musculaire excellent. Bien soudé au tronc avec les 2/3 supérieurs. Mesurée de la pointe de l'épaule à la pointe du coude, sa longueur correspond à 32% de la hauteur au garrot, son inclinaison par rapport à l'horizontale est d'environ 60 degrés. Sa direction longitudinale est parallèle au plan médian du corps. L'angle scapulo-huméral varie de 106 à 110 degrés.

- Coude :

En Italie, ils sont longs, très saillants, bien adhérents mais sans serrer les parois des côtes, recouverts d'une peau sèche. Ils doivent être rigoureusement parallèles au plan sagittal de l'angle caudal de la scapula au sol.

- Avant-bras : Droit et très robuste.

En Italie, l'avant-bras est parfaitement vertical à section ovale. Bien musclé notamment dans le tiers supérieur. L'ossature est très forte et compacte. Sa longueur de la pointe du coude à la première articulation carpienne est de très peu supérieure à celle du bras et correspond à 33% de la hauteur au garrot. Le sillon carpocubital est très marqué.

- Carpe, métacarpes : Élastiques

En Italie, le carpe doit suivre la ligne droite verticale de l'avant-bras. Il est sec, large, mobile et épais. A son bord postérieur, l'os pisiforme est projeté fortement en arrière. Métacarpe : de grandeur bien inférieure à celle de l'avant bras. Il est très fort, sec, élastique et légèrement plié. Forme un angle avec le sol de 75 degrés. Sa longueur est dépassée d'1/6 de la hauteur du membre antérieur au coude. Vu de face, il suit la ligne perpendiculaire de l'avant bras et du corps.

- Pied antérieur : pied de chat

En Italie, on décrit un pied de forme ronde avec des doigts très arqués et serrés. Les coussinets sont secs et durs. Les ongles fortement courbés et pigmentés.

APLOMBS ANTERIEURS

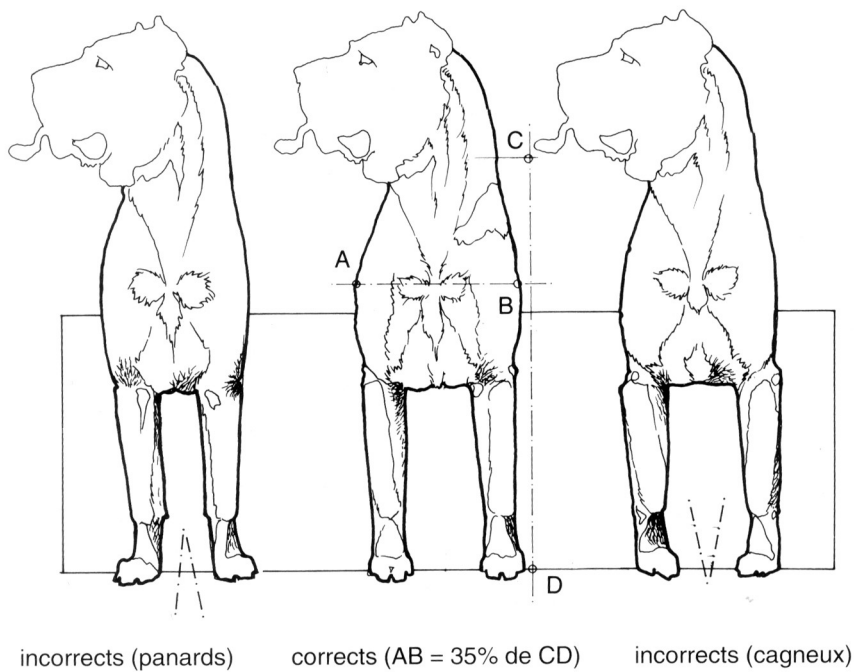


Figure 18 : Schémas montrant la position correcte des aplombs antérieurs (source : 19).

f) Membres postérieurs :

En Italie : aspect général : aplomb régulier ou de profil ou de devant. Bien proportionné au format du chien, ils sont solides et puissants.

- Cuisses : longues, larges avec une ligne postérieure convexe.

En Italie, les muscles doivent être saillants, bien divisés de sorte que la pointe de la fesse soit bien évidente. La cuisse doit être légèrement convexe sur son bord postérieur, son périmètre mesuré depuis l'aine n'est pas inférieur à 70% de la hauteur au garrot. Sa longueur dépasse 33% de la hauteur au garrot et sa largeur n'est jamais inférieure à 25% de sa longueur.

L'axe du fémur, assez oblique du haut vers le bas et de l'arrière vers l'avant, a une inclinaison de 70 degrés sur la ligne horizontale et forme avec l'axe coxal un angle un peu plus important que l'angle droit.

Le plan vertical passant par la cuisse est un peu divergent vers le bas par rapport au plan médian du corps.

- Jambe : sèche, pas charnue.

En Italie, la musculature est solide avec un sillon bien évident. Sa longueur doit correspondre à 32% de sa hauteur au garrot et son inclinaison du haut vers le bas et de l'avant vers l'arrière est de presque 50 degrés sur la ligne horizontale. Sa direction est parallèle au plan médian du corps.

- Genou : Les italiens veulent un angle fémoro-rotulotibial de presque 120 degrés avec une direction parallèle au plan médian du corps.

- Jarret : Modérément angulé.

En Italie, il est large, épais et avec des os bien évidents. La pointe du jarret doit être bien prononcée et montrer clairement la continuation du sillon de la jambe. La distance de la pointe du jarret à la plante du pied ne doit pas dépasser 26% de la hauteur au garrot. Sa direction est parallèle au plan médian du corps. L'angle tibio-métatarsien est de presque 140 degrés.

- Métatarse : large, nerveux.

En Italie, il est de grande épaisseur, sec, plutôt court et cylindrique. Sa longueur correspond à 15% de la hauteur au garrot (tarse et pied exclus). Il n'y a pas d'ergot en partie interne. Certains le veulent toujours perpendiculaire au sol.

- Pied postérieur : un peu moins compact que le pied antérieur.

En Italie, il est légèrement plus ovale que l'antérieur. Les phalanges sont moins arquées.

Défaut pénalisable : train postérieur trop rigide.

g) Allures :

Pas tendu, trot allongé, moments de galop mais la préférence est le trot allongé.

Défaut pénalisable : amble continu.

h) Peau :

Assez épaisse, plutôt bien plaquée sur les couches sous jacentes à cause d'un tissu conjonctif sous cutané limité.

Défaut : peau trop lâche.

i) Robe :

- Poil : il est court, brillant, très serré avec une mince couche de sous poil.

En Italie, il est court mais pas ras, de texture vitreuse, luisant, brillant, adhérent, soutenu, très dense avec une légère couche de sous poil qui s'accroît en hiver, sans jamais affleurer le poil de couverture. Sa longueur moyenne est de 2-2,5 cm. Sur le garrot, la croupe, le bord postérieur des cuisses et sur la queue, il atteint 3 cm sans créer de franges. Sur le museau, le poil est lisse, ras, adhérent et ne dépasse pas les 1-1,5 cm.

Le poil ras flottant avec des franges est pénalisé.

- Couleur : noir, gris plomb, gris ardoise, gris clair, rouge cerf, fauve foncé, bringé (raies sur fond fauve ou gris de différentes nuances). Les sujets fauves et bringés ont au museau

un masque noir ou gris qui ne doit pas dépasser la ligne des yeux. On admet une petite tache blanche sur le poitrail, sur la pointe des pieds et sur le chanfrein. La couleur froment bien que souvent décrite, n'est pas citée dans le standard : on doit parler de fauve clair. Les taches blanches ne doivent pas être envahissantes.

j) Taille et poids :

Le poids est difficilement quantifiable avec exactitude, on parle de chien harmonieux.

En Italie, la hauteur au garrot pour un mâle est de 64 à 68 cm et de 60 à 64 cm pour une femelle. Le poids est de 45 à 50 kilogrammes pour un mâle (soit un rapport poids/taille de 0,710 kg/cm) et de 40 à 45 kilogrammes pour une femelle (soit un rapport poids/taille de 0,680 kg/cm).

Défaut pénalisable : taille au dessus ou en dessous des limites indiquées.

3) Défauts éliminatoires

a) Tête

- Divergence des axes cranio-faciaux. (Figure 20)

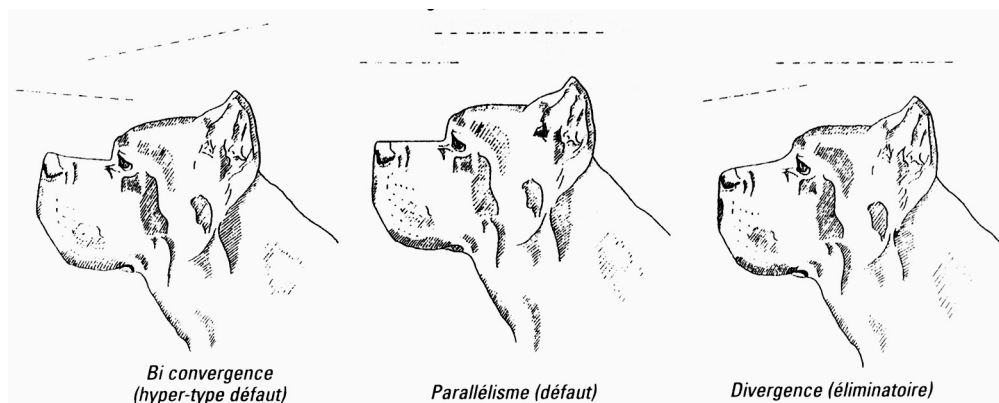


Figure 19 : Schémas montrant les variations de l'angle craniofacial (source : 19)

- Canal nasal résolument concave
- Endognathisme ou chien bégue, la mâchoire supérieure est alors plus longue que la mâchoire inférieure (Figure 21).

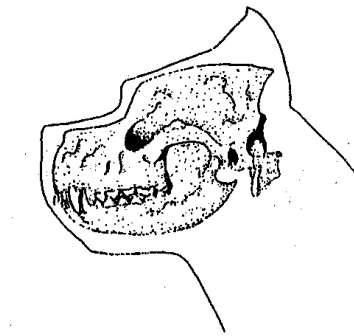


Figure 20: Schéma montrant l'endognathisme éliminatoire, noter la position inversée des crocs (d'après 19 modifié)

- Truffe : dépigmentation totale.
- Yeux : dépigmentation modérée et bilatérale des paupières, yeux vairons, strabisme.

b) Corps

- Organes sexuels : cryptorchidisme, monorchidisme, évidente insuffisance du développement d'un testicule ou des deux.
- Queue : anourie, brachyurie congénitale ou artificielle.

- Hauteur au garrot insuffisante avec sujet bas sur ses membres.

c) Poils

Mi longs, ras avec des franges.

d) Couleurs

Non prévue par le standard, taches blanches trop larges et situées ailleurs qu'aux extrémités (pattes, poitrail, chanfrein et queue).

C : Discussion sur les nouvelles réglementations

1) Otectomie

Interdite en France depuis le mois de mai 2004 par le Décret n° 2004-416 du 11 mai 2004 portant publication de la convention européenne pour la protection des animaux de compagnie, elle change la physionomie du Cane Corso. Avant cette date, le standard imposait une forme d'oreilles coupée en triangle équilatéral. Traditionnellement, cela évitait les traumatismes à cet endroit exposé lors des combats ou à la chasse. Cette interdiction est à l'origine d'une vive polémique de par ses conséquences (37).

En effet, tout chiot né après l'entrée en vigueur de cette loi et ayant les oreilles coupées ne peut accéder à une exposition. De plus, tout chiot né dans un pays étranger qui n'aurait pas encore ratifié la convention en question peut entrer en France, mais ne peut être inscrit au LOF. Il s'avère que l'on voit encore des chiots avec des oreilles coupées. Lors des expositions à venir, il va falloir juger en même temps des chiens avec oreilles taillées et d'autres sans, tout en ayant des critères semblables.

Certains éleveurs estiment qu'on pourrait observer une répercussion sur la physionomie future de la tête, l'effort de sélection futur pourrait chercher à compenser en sélectionnant des chiens avec plus de gueule. Pour le moment, les juges ne doivent pas tenir compte du port d'oreille et tenter de juger équitablement un chien aux oreilles coupées et un autre dont les oreilles sont intègres.

D'autres éleveurs pensent que l'interdiction de l'otectomie peut conduire à une désaffection du public pour le Cane Corso car le chien n'a plus du tout la même tête, ce que l'on pourrait mettre en rapport avec le nombre d'inscriptions au LOF en diminution en 2004.

2) Caudectomie

D'après le texte officiel, la France n'a pas ratifié l'alinéa a) du paragraphe 1 de l'article 10 en utilisant l'article 21 qui permet à tout Etat de « faire usage d'une ou plusieurs réserves à l'égard de l'article 6 (limite d'âge pour l'acquisition) et de l'alinéa a) du paragraphe 1 de l'article 10 ».

Les chiots peuvent donc être amputés partiellement de leur queue au niveau de la quatrième vertèbre.

Mais, en 2006, l'interdiction devrait entrer en vigueur. Certains éleveurs craignent déjà les plaies que le port d'une queue entière induira : la queue très musclée peut se blesser contre les murs ou obstacles lors des jeux ou de la vie domestique.

III : Caractère, aptitudes naturelles et utilisation

A : Caractère, aptitudes et utilisation

1) Le Cane Corso est un chien d'origine rurale

Le Cane Corso est originaire d'Italie du Sud ; il vit là depuis longtemps près de son maître où ses capacités sont mises à profit pour de nombreuses activités (11,26,28,29,30).

- La chasse : Le Cane Corso est un chien agile, véloce avec des masséters puissants et des réflexes excellents. Utilisé traditionnellement pour la chasse au porc-épic, le chien bloque à l'aide de ses mâchoires le porc-épic dans son terrier pendant que le maître tire son chien par la queue pour extraire la proie. Mais il est aussi utilisé pour la chasse au sanglier : un chien bloque le cochon en le tenant par une oreille ou le groin pendant qu'un autre attaque la proie à la gorge. C'est pour éviter les blessures qu'on adopte l'amputation de la queue et des oreilles en triangle équilatéral.
- La garde de troupeau : Que ce soit des troupeaux de chevaux, traditionnellement des chevaux murgesi, race résistante de l'Italie du Sud, de porcins, bovins, ovins ou caprins, le Cane Corso excellait comme chien de garde. Utilisé pour sa force qui permet de bloquer les animaux récalcitrants ou de repousser les prédateurs, ainsi que pour sa vivacité et son endurance pour maintenir la cohésion du troupeau.
- La garde de la ferme : Le chien vit au sein de la propriété, en liberté ou attaché pour les sujets les plus dominants, mais libérés la nuit. Ils ont un rôle de par leur force, mais surtout grâce à leur côté dissuasif.

2) Caractère

- Sensible : C'est un chien auquel il faut faire entendre que ses maîtres sont ses supérieurs hiérarchiques, mais sans brutalité. Le chiot Cane Corso nécessite une bonne socialisation avec de nombreux stimuli (sortie à l'extérieur, contacts avec d'autres chiens ...) afin de ne pas exacerber ses tendances naturelles à la rébellion ou d'entretenir une timidité

pathologique. Le travail de sélection mené depuis les dernières années a tenté d'éviter les sujets trop peureux, craintifs, sans non plus faire émerger des sujets trop dominants. Le Cane Corso est un chien méfiant : c'est un chien de garde distant vis-à-vis des inconnus.

- Très attentif à ce qui se passe autour de lui, il sait rester calme et vigilant. Sa sensibilité a fait de lui un chien réceptif qui apprend vite sans qu'il soit nécessaire de répéter.
- En famille, le chien est peu dominant. Même à l'adolescence, il remet peu en cause la hiérarchisation. C'est un chien patient avec les enfants qui s'adapte parfaitement au sein d'une famille.
- De bonne volonté, vif et réceptif, son intelligence fait l'unanimité. Mais s'il est docile, il peut parfois manifester un manque de volonté évident s'il est occupé ailleurs ou si l'exercice est trop répétitif.

3) Aptitudes naturelles

- Dynamique : Souvent qualifié de compromis entre Rottweiler et Boxer (55,56), le Cane Corso est un chien puissant, musclé qui a besoin de se dépenser. C'est un chien souple, vif, qui sait être calme dans une maison, mais qui a besoin d'espace pour s'ébattre. Il est robuste et endurant.
- Garde du corps : Tout d'abord, son physique impressionne. De par les actualités sur les molosses auxquels on l'affilie très rapidement, il inspire la crainte et le respect. Son aspect général, musclé et élancé, sa tête carrée avec une mâchoire conséquente l'imposent comme gardien. C'est un gardien sobre : il aboie peu et uniquement quand cela est nécessaire. Il ne se jette pas sur la clôture inopinément; c'est un gardien réfléchi. En l'absence de son maître, il interdit l'accès aux lieux. En sa présence, le chien se tient spontanément derrière le propriétaire, observant l'intrus afin de le juger ; si celui-ci change de pièce, le chien le suit. C'est un gardien réservé.

4) Utilisation (36,37,47,48,49,54,55,56,65)

- Chien de famille : Le Cane Corso peut être choisi comme chien de famille à condition toutefois de lui permettre d'avoir un exercice quotidien ; c'est pourquoi la présence d'un jardin est préférable. Il peut toutefois vivre en appartement, mais nécessitera plusieurs longues sorties chaque jour sous peine de le voir s'ébattre à l'intérieur et d'occasionner des dégâts. L'animal se plaît dans toutes formes d'exercice : canicross, randonnée, attelage, agility ... C'est un animal joueur qui s'épanouira aux côtés de ses maîtres.
- Pisteur : Le Cane Corso a longtemps été utilisé comme chien de chasse pour sa vitesse et sa puissance. A l'heure actuelle, on lui préfère d'autres chiens. En revanche, son flair est toujours utilisé, mais pour aider la police ou les pompiers, en Italie où il fait merveille dans la recherche de drogue ou de disparus lors de catastrophes.
- Chien de sport et de travail : En Italie, le Cane Corso est la première race de chien de travail. En France, depuis une circulaire du 22 décembre 1999, il était interdit de faire pratiquer au Cane Corso un sport comportant du mordant. Cette interdiction est survenue alors que trois Cane Corso détenaient un carnet de travail en France, le premier étant Cuman dell'Antico Cerberus appartenant à Monsieur Régis BARRET qui fut breveté le 5 février 2000. Au mois de mars 2004, suite à la demande du CAMILA, le comité de la Société Centrale Canine a autorisé de nouveau certaines races, dont le Cane Corso, à pratiquer des sports comportant une épreuve de mordant; l'autorisation est soumise à une période de test de trois ans.

B : Choix d'un chiot

1) Choix de la race Cane Corso

Le Cane Corso est un chien puissant, sensible, généreux, mais c'est avant tout un chien de grande taille qui a besoin d'activité régulière et d'espace. Même s'il peut vivre en appartement, il s'épanouira d'autant plus qu'il aura de la place. Le Cane Corso peut être le chien de famille, il accepte les enfants et leurs jeux. Il peut aussi être un chien pour un amateur de molossoïde : il est réputé plus facile que d'autres, tels le Rottweiler ou le Dogue Argentin.

2) Choix de l'origine d'un chiot

Trois possibilités existent :

- Le commerçant : Ce ne sont pas des éleveurs, ils ne font que vendre des chiens;
- Le particulier qui possède en général une femelle qu'il a fait saillir en choisissant un mâle par affinité ou proximité;
- L'éleveur professionnel : Il doit être choisi avec discernement ; le Cane Corso est une race actuellement très à la mode. Il faut donc éviter à tout prix l'éleveur qui élève ce type de chien dans le seul souci de rentabilité. Ils sont peu nombreux, mais existent. En général, l'éleveur passionné de Cane Corso n'élève que cette race ou au plus deux, de type molossoïde. Il faut éviter les éleveurs ayant dans leur élevage plusieurs races, disparates, mais à la mode. Le bon éleveur doit être un passionné de cynophilie qui se consacre à l'amélioration de la race . Il fréquente les expositions et montre une passion pour son élevage qui reflète le choix et le goût de son propriétaire : les portées sont homogènes. L'état et le comportement des chiens sont un bon indice de la qualité de l'élevage. Les chiens doivent être sains, en bon état corporel, sans parasites et ne pas être craintifs ou apeurés. Le chiot ne doit en aucun cas être âgé de moins de 8 semaines lors de la vente - c'est légalement interdit - et mieux vaut attendre l'âge de 5 mois.

3) Préparation à l'arrivée du chiot

L'achat d'un tel chien, ou d'un chien quel qu'il soit, ne doit pas se faire de manière inopinée; ce ne doit pas être un achat compulsif comme c'est souvent le cas. La décision de choisir un Cane Corso se doit d'être commune au sein de la famille. Ce choix ne doit pas être imposé à qui que ce soit. Il faut ensuite faire des visites à quelques vendeurs, affiner le choix, prendre une décision sans rapporter le chiot. Pendant ce temps, il faut préparer l'arrivée du chiot :

- Choisir avec discernement l'emplacement de son couchage : un endroit calme, bien à lui, qui ne soit ni en hauteur, ni en évidence, pour éviter les problèmes de dominance.
- Profiter de l'attente pour envisager l'éducation de manière cohérente, discuter des interdits et des comportements permis.

4) Choix d'un chiot au sein d'une portée

- Le choix dépend de ce que l'on attend de lui :
 - Chien d'exposition, de concours : Il va alors falloir lire dans le chiot des caractéristiques morphologiques futures, tout en sachant qu'à cet âge, rien n'est figé. Dès deux mois, on peut faire une première évaluation : au niveau de la tête, il faut choisir un chiot avec un museau droit, éliminer les sujets au museau pointu ou trop long, éviter aussi les sujets trop prognathes. Au niveau du tronc, le chiot doit être rectangulaire, compact, montrant une ossature forte, des articulations fortes. Choisir un chiot plus âgé peut aussi permettre d'affiner le choix, mais il faudra choisir un chiot d'au moins un an car, avant, la croissance rapide est responsable d'une disharmonie corporelle du jeune (47).
 - Chien de famille : Le choix doit se porter alors sur un chiot docile, calme. Il faut éviter les sujets trop éveillés et déjà hargneux à cet âge. Physiquement, cela va être une question d'affinité. En revanche, on peut s'interroger sur le choix d'un mâle ou d'une femelle. Le mâle est physiquement et psychologiquement plus fort, il aura tendance à être dominant. Lors des périodes de chaleurs, il aura tendance à s'échapper. On le réserve aux propriétaires ayant une certaine expérience. La femelle est plus souple, plus docile; en

revanche, elle sera en chaleur deux fois par an, ce qui peut poser des problèmes. On la conseillera aux familles ou à ceux qui possèdent déjà un animal.

- Chien de garde, de travail : Il faut alors éviter les sujets trop sociaux, qui viennent spontanément vers l'étranger, mais aussi les chiots peureux. Dans ce cas, on privilégiera le choix d'un mâle.

- Test comportemental :

- Test de Campbell (12,47,60) :

Ce test permet de déterminer les tendances comportementales naturelles du chiot et d'orienter le choix du maître. Il ne s'agit pas de déterminer précisément le caractère du chien, d'autant plus que son environnement futur aura une grande influence. Ce test a été mis au point en 1975 par l'éthologue américain CAMPBELL. Il doit être réalisé sur un chiot âgé d'environ 50 jours, dans un endroit et par une personne complètement inconnu de l'animal. Il ne faut pas parler au chiot, ni le féliciter, ni le caresser. Le test se divise en cinq phases, à chacune correspond une grille de cotation que l'on remplit progressivement :

- Attraction sociale : Le chiot est placé au centre d'une zone définie, attentif; à quelques pas de lui, le testeur frappe dans les mains dans sa direction pour l'attirer. On juge sa réponse.
- Attitude à suivre : Le testeur se tourne, s'éloigne du chiot à une allure normale et en observant le comportement du chiot.
- Réponse à la contrainte : L'homme retourne le chiot délicatement sur le dos et le maintient dans cette position pendant 30 secondes avec une main posée sur le thorax de l'animal. On note son attitude.
- Domination sociale : L'homme est baissé vers le chiot et le caresse en partant de la tête vers la croupe. On juge l'acceptation de la caresse.

- Réaction à la prise dans les bras : Penché vers le chiot, l'homme saisit celui-ci sous le ventre en croisant les deux mains; il le soulève et le maintient ainsi trente secondes. On juge sa réaction.

➤ Le tableau 3 récapitule les réponses possibles aux tests:

Exercice et comportement correspondant	COTATION
1 - Test d'attraction sociale	
A - Vient facilement, queue haute en sautillant et en mordillant les mains	td
B - Vient aisément, queue haute en donnant des coups de pattes vers les mains	d
C - Vient aisément mais queue basse	s
D - Vient en hésitant, queue basse	ts
E - Ne vient pas du tout	i
2 - Test d'aptitude à la suite	
A - Suit facilement, queue haute, en essayant de mordiller les pieds	td
B - Suit facilement, queue haute et vient à vos pieds	d
C - Suit facilement, queue basse	s
D - Suit hésitant, queue basse	ts
E - Ne suit pas, suit à distance ou s'éloigne	i
3 - Test de contrainte (30 secondes)	
A - Lutte vigoureusement, se débat et mord	td
B - Lutte vigoureusement, se débat mais ne mord pas	d
C - Se débat puis se laisse faire	s
D - Ne bouge pas, lèche les mains	ts
E -	i
4 - Test de dominance sociale (30 secondes)	
A - Bondit, donne des coups de pattes, mord ou gronde	td
B - Bondit, donne des coups de pattes	d
C - Bouge pour lécher la main	s
D - Se retourne sur le dos pour lécher les mains	ts
E - S'éloigne et se tient à distance	i
5 - Test de dignité (30 secondes)	
A - Se débat beaucoup, mord et gronde	td
B - Se débat beaucoup	d
C - Se débat puis arrête et lèche éventuellement les mains	s
D - Ne se débat pas	ts
E -	i

Inscrire le total des A, B, C, D, E	
-------------------------------------	--

Tableau 3 : Grille de résultats du test de CAMPBELL.

➤ résultats :

- 2 réponses td ou plus et quelques d : chien très dominant, cherchant à commander dans tous les domaines et à dominer ceux qu'il rencontre, particulièrement ceux de son sexe. C'est un chiot qui aura besoin d'une main ferme et experte pour assurer son éducation, d'un milieu tranquille pour vivre et d'un maître apte à le contrôler.
- 3 réponses d ou plus : c'est un sujet dominant mais qui, dressé de manière cohérente et non coercitive, donnera d'excellents résultats. L'animal sera vif, actif et énergique. Il pourra être agressif avec les autres chiens mais ramené à la raison grâce à la socialisation et à son éducation. Ce sera un chien apprécié pour le travail.
- 3 réponses s ou plus : c'est un chiot soumis qui s'adaptera à n'importe quelle situation; c'est un chiot qui aura un dressage facile, peu rebelle, il fera tout son possible pour contenter son maître. Très apte à vivre avec des enfants, ce sera le chien de famille idéal.
- 2 réponses s ou plus, accompagnées éventuellement de quelques i : chien très soumis, ce qui n'est pas un bon signe pour un Cane Corso, car atypique de la race. Il faudra toujours le traiter avec douceur et confiance; il pourra manifester de la peur, de la crainte vis-à-vis de stimuli nouveaux.
- 2 réponses i ou plus, surtout dans les exercices basés sur la domination sociale : c'est un chiot inhibé qui sera difficile à dresser, à socialiser et inadapté à la

compagnie des enfants : il peut mordre sous l'effet du stress, être agressif par peur ou excessivement timide. Ce type de chien est à éviter.

Selon le Docteur BOCHER, ce test donne une idée du comportement futur du chien mais il doit être interprété avec beaucoup de prudence.

5) Documents accompagnant obligatoirement le chiot

- Attestation ou contrat de vente : Sur ce document figurent l'identification du chien, sa date de naissance, son numéro d'identification, les noms du vendeur et de l'acheteur, le prix du chiot, les modalités de paiement, les noms des parents du chiot et leur numéro d'inscription au LOF, ainsi que la date de vente et de livraison. Ce contrat doit aussi comporter le numéro d'inscription provisoire au LOF et la fonction future du chien. Ce contrat est important, de même que les termes de celui-ci; en effet, un chien vendu sous l'appellation « type Cane Corso » pourra ne pas avoir été inscrit au LOF.
- Certificat de naissance : Il prouve que le chiot est inscrit de manière provisoire au LOF et garantit par là-même son origine. Il reprend l'arbre généalogique des parents du chiot et les récompenses éventuelles.
- Carte d'identification par tatouage ou puce électronique : Cette identification est obligatoire car elle prouve que le chiot appartient à quelqu'un et permet de retrouver les propriétaires d'un chien perdu. Elle peut se faire par tatouage ou par puce électronique.
- Document d'information : La loi du 6 janvier 1999 impose de remettre au futur propriétaire du chien - qu'il s'agisse de vente ou de cession - un document d'information sur les caractéristiques et les besoins de l'animal ; ce document contient également, au besoin, des conseils d'éducation .
- Certificat de bonne santé établi par un vétérinaire, pour les vendeurs non professionnels, c'est-à-dire les particuliers.

C : Education

1) Règles de base

D'après Daniel LORRAIN (47,48), l'éducation d'un chiot Cane Corso repose sur trois critères : persévérance, cohérence et insistance.

- Persévérance : C'est elle qui permet de ne pas se décourager en pensant que son chien n'y parviendra pas.
- Cohérence : C'est une règle fondamentale; elle s'applique avec soi-même, c'est-à-dire en ayant les mêmes interdits et permissions d'un jour à l'autre et au sein de la famille où tous les membres doivent donner la même éducation. Sans cela, le Cane Corso peut être désorienté, ralenti dans son apprentissage ou tout simplement mal élevé.
- Insistance : Le Cane Corso est un chien à tendance dominant et intelligent; il peut tarder à obéir. L'insistance du maître qui réitère l'ordre sans correction jusqu'à sa réalisation est importante pour lui faire comprendre.

On pourrait aussi ajouter disponibilité, car il faut souvent profiter de l'aptitude naturelle du chiot pour renforcer son comportement ou le modifier. Par exemple, prononcer « assis » au moment où le chien s'assied spontanément permettra d'avancer dans l'apprentissage.

2) Le jeu et les corrections

Un autre pilier de l'éducation du Cane Corso est le jeu; c'est une activité qui va lui permettre de s'ébattre, de se rapprocher de son maître, de lui obéir, mais aussi de reconnaître dans ce dernier un chef de meute qui ne se laisse pas dominer et se fait respecter. Il faut exclure toute brutalité ou violence chez ce chien qui, bien que puissant et à tendance dominant, est sensible et ne comprendrait pas une telle manifestation chez son maître. Il ne faut, toutefois, pas faire preuve d'anthropomorphisme, car cela conduit souvent à une trop grande permissivité.

3) Les débuts de l'éducation du Cane Corso

Comme pour tout chien, l'éducation repose sur l'utilisation de mots simples utilisés calmement et de récompenses à chaque bonne réaction. Cette éducation primaire est composée de plusieurs étapes. Lorsque celles-ci sont maîtrisées, le chien peut alors aller au dressage s'il est destiné à travailler (47,60).

- Les interdits : Ils doivent être imposés dès le départ, cela doit être réalisé avec calme, cohérence, intelligence, mais aussi beaucoup de fermeté : l'usage du « non » doit être la règle. Là encore, le chiot doit savoir à qui il a affaire.
- La propreté : Elle s'apprend classiquement chez le Cane Corso en évitant les erreurs consistant à le réprimander lors de la découverte d'excréments.
- La laisse : Il faut éviter chez ce type de chien le port d'un collier étrangleur avec des pointes. On recommande une chaîne, un collier en cuir, privilégiant la solidité à l'esthétique plutôt qu'un harnais (54), lequel l'incite à tirer plus fort et le contraint à avancer trop fléchi sur ses pattes, ce qui entrave le mouvement. Il est à noter que le harnais est interdit en exposition. L'éducation de la marche en laisse s'effectue par séance de 5 à 10 minutes sans lasser le chiot. Certains dresseurs recommandent de faire marcher le chiot à la gauche du maître, la laisse tenue dans la main droite. La main gauche est ainsi libérée pour caresser le chien. On conseille aussi de le caresser sous le cou plutôt que sur la nuque, car ce dernier type de caresse a tendance à provoquer chez le chien un report des oreilles vers l'arrière, nuisible au port correct de celles-ci (47).
- Assis - Couché : Ce sont des positions naturelles du chien; il va donc falloir être vigilant et lui énoncer les ordres au moment où il tend à les exécuter spontanément et le récompenser à la fin. Pour le faire asseoir, on peut l'aider d'une pression douce sur l'arrière train, tandis que pour le coucher, on profite de la fatigue du chiot pour lui demander de se coucher; là encore, on peut l'aider en lui tirant doucement les pattes antérieures vers l'avant.
- Le rappel : Avec ce type de chien, le rappel est quelque chose de fondamental. L'éducation au rappel s'effectue lors du jeu en profitant d'un rapprochement spontané du chiot; c'est le rapport affectif du chien au maître qui en est la base. Il faudra toujours

associer la réussite à quelque chose d'agréable et ne jamais punir le chiot qui revient tardivement ou le rappeler pour le punir sous peine d'inhiber cette réponse.

- La socialisation : Le type molossoïde du Cane Corso peut induire de la part des étrangers une réaction de crainte, laquelle est exacerbée par la polémique actuelle. La socialisation va donc être un élément fondamental de l'éducation du chiot et participer à son acceptation. Elle s'effectue lors des promenades en faisant rencontrer des gens et des animaux au jeune chien. Il faut privilégier, voire même provoquer, des rencontres avec des personnes et animaux bienveillants qui vont accepter la curiosité du chiot sans manifester de crainte ou de vive réaction.

IV : Pathologie spécifique au Cane Corso

A : Dysplasie coxo-fémorale

1) Définition

La dysplasie coxo-fémorale (DCF) est une anomalie du développement de l'articulation de la hanche. C'est une affection fréquente bien connue et redoutée des éleveurs. Elle se traduit par une instabilité articulaire, une déformation de la tête du fémur et de l'acétabulum et conduit à la formation d'arthrose. Elle atteint surtout les chiens de grande race sans distinction de sexe (34,68,73).

2) Origine

C'est une maladie génétique dont l'expression et l'évolution sont influencées par des facteurs environnementaux (21,31,34,46).

➤ Génétique :

Actuellement, il est reconnu qu'il s'agit d'une affection qui se transmet par un système polygénique à seuil (21,31), c'est-à-dire que plusieurs gènes sont impliqués mais qu'il faut dépasser un certain seuil de présence pour que la dysplasie s'exprime. C'est pourquoi des individus sains peuvent être porteurs de gènes défavorables et, par conséquent, des parents indemnes peuvent donner naissance à des chiots dysplasiques.

La reproduction d'animaux dysplasiques va, quant à elle, augmenter grandement la probabilité d'obtenir des chiots dysplasiques. C'est la raison pour laquelle le travail de sélection des éleveurs consiste à retirer de la reproduction tout animal atteint. L'utilisation de sujets reproducteurs phénotypiquement normaux de génération en génération a permis de diminuer de 39% à 17% l'incidence de la DCF chez une colonie de Bergers Allemands sur une période de 3,5 ans (73).

Mais à ce bagage génétique s'ajoutent des facteurs environnementaux qui peuvent aggraver mais ne peuvent à eux seuls être à l'origine de la maladie.

➤ Facteurs environnementaux :

- Surcharge pondérale :

Chez le jeune, elle induit des modifications articulaires sur une ossature encore immature tandis que chez l'adulte, elle fragilise les articulations et aggrave les troubles.

- Exercice :

Il peut être trop intensif ou inadapté, il augmente le stress articulaire d'une articulation anormalement lâche. Mais il permet de diminuer l'embonpoint et favorise le développement et le maintien de la masse musculaire qui tend à stabiliser l'articulation.

Le bon exercice est donc un compromis entre l'état squelettique, l'âge et le développement musculaire.

- Alimentation : l'excès alimentaire est néfaste surtout dans les 6 premiers mois.

L'accès illimité à l'alimentation est un facteur aggravant car il entraîne une croissance et un gain de poids rapides qui favorisent l'apparition de la dysplasie sur un terrain propice et augmentent la sévérité des troubles. D'autre part, un taux élevé de calcium ou de vitamine D, qui augmente l'absorption intestinale du calcium, diminue l'activité ostéoclastique et retarde l'ossification endochondrale et le remodelage osseux.

Certains éleveurs de Cane Corso s'élèvent actuellement contre les aliments industriels les accusant d'être trop riches et trop complémentés en vitamines et oligo-éléments. Ils ont donc décidé de ne nourrir leurs animaux qu'avec une nourriture de type domestique et de faire le point sur la dysplasie dans quelques années.

3) Physiopathologie

Le chiot génétiquement prédisposé à la DCF naît avec des hanches normales (31,73). C'est avec la croissance que vont apparaître les modifications qui seront à l'origine d'une dégénérescence articulaire plus ou moins prononcée. La première modification est une laxité articulaire importante (31,32,66,67,68), c'est un facteur prédisposant essentiel dans le

développement de la DCF. Elle représente le début de la cascade de tous les événements qui vont mener à la dégénérescence articulaire. La laxité coxo-fémorale, lorsque le membre est en charge, induit une répartition anormale des forces entre le fémur et l'acétabulum et leur concentration à certains points de la surface articulaire. Le cartilage subit alors des changements pathologiques et perd sa capacité d'absorption des chocs. C'est le début de l'arthrose et du remodelage articulaire.

4) Signes cliniques

Un chien dysplasique peut ne jamais présenter de symptômes. Ces derniers sont très variables et ne reflètent pas forcément les lésions radiologiques. L'origine des symptômes cliniques diffère selon l'âge.

- Chez le chien en croissance : les symptômes sont reliés à l'étirement capsulaire des muscles adducteurs, ainsi qu'aux fractures acétabulaires. La douleur peut diminuer, voire disparaître, à la fin de la croissance suite à la fibrose capsulaire et au remodelage capsulaire. Mais, cette phase de confort est transitoire; elle devient définitive si elle réapparaît à l'âge adulte. Les symptômes sont :
 - Baisse de tolérance à l'effort;
 - Réticence à la marche, au saut, le chien s'assied ou se couche;
 - Boiterie;
 - Course ou saut en lapin.
- Chez le chien adulte : les symptômes sont en rapport avec l'inconfort chronique lié à l'arthrose, accompagnés d'une baisse d'amplitude des mouvements; ils sont définitifs :
 - Difficulté à se lever, boiterie à froid ;
 - Baisse de l'activité physique ;
 - Hésitation à sauter ;

- Boiterie notamment après un effort important.

5) Diagnostic

Aucun symptôme n'est pathognomonique de la dysplasie de la hanche; le diagnostic se construit sur le recueil de données.

a) Examen physique

Très important, car la dysplasie est souvent accompagnée d'autres pathologies : ostéochondrite disséquante, luxation rotulienne, rupture du ligament croisé crânial, myelopathie compressive ou dégénérative, pathologie cardiaque.

- Démarche : l'animal cherche à compenser la douleur et la faible amplitude de mouvement. On recherche donc :
 - le balancement du train arrière,
 - des foulées de petite amplitude,
 - une hyper extension des tarses en station et en phase de propulsion,
 - un transfert du poids vers les antérieurs,
 - Une boiterie unilatérale ou asymétrique.
- Palpation : on recherche une atrophie musculaire, une gêne à l'extension ou à l'abduction de la hanche. Chez le chien en croissance, il est important de mettre en évidence la laxité articulaire. Mais, l'examen est mieux conduit si l'animal est tranquilisé.

b) Palpation sous anesthésie

Elle est surtout importante chez le chien en croissance. Elle permet de mettre en évidence la présence et le défaut de laxité articulaire passive; on peut ainsi établir un diagnostic précoce de la dysplasie et envisager le traitement adéquat (31,59,73). Il existe plusieurs méthodes :

- Méthode d'ORTOLANI :

Le test s'effectue au décubitus dorsal ou latéral. Le manipulateur est derrière l'animal, une main tenant le genou fermement, tandis que l'autre appuie sur la colonne à la hauteur des hanches. Il exerce une légère pression dans l'axe du fémur en direction de l'acétabulum tout en effectuant une abduction. Le test est positif s'il y a perception d'un « cloc » lors du mouvement. La pression exercée sur le genou provoque un étirement capsulaire et ligamentaire coxo-fémoral, lors du mouvement, le « cloc » correspond au retour de la tête dans la cavité acétabulaire. L'absence de signe d'ORTOLANI démontre l'absence de laxité passive, la hanche peut être normale ou sévèrement dysplasique.

- Méthode de BARLOV :

Ce test s'effectue en décubitus dorsal. Il débute avec les fémurs en abduction. Le manipulateur exerce une pression dans l'axe de l'acétabulum et provoque une adduction. Le test est positif quand il y a perception de subluxation coxo-fémorale. On mesure l'angle de subluxation : c'est l'angle mesuré entre le fémur au niveau de la perception de la subluxation et une ligne verticale. Ce test indique qu'il y a étirement capsulaire et ligamentaire, mais il renseigne davantage sur l'état de l'acétabulum : l'angle de subluxation augmente avec l'usure progressive du rebord dorsal de l'acétabulum et le remplissage de la cavité acétabulaire, c'est-à-dire avec l'évolution des lésions.

- Méthode de BARDENS :

Test moins utilisé, car plus subjectif. L'animal est en décubitus latéral, le manipulateur est derrière le patient. Il saisit le membre à évaluer dans son tiers proximal, la paume contre la portion craniâle du membre, l'autre main est au niveau

du grand trochanter avec le pouce et les autres doigts autour de ce dernier. La première main exerce une force latérale, tandis que la seconde tente de résister à ce mouvement et perçoit le déplacement. On met là encore en évidence la laxité articulaire passive.

c) Examen radiologique

C'est, à l'heure actuelle, le seul moyen diagnostique définitif de la dysplasie coxo-fémorale. Il existe trois techniques, la première étant de loin la plus utilisée :

- Projection ventrodorsale en extension du bassin (méthode de l'Orthopedic Foundation for Animals, OFA) (53) :
 - Intérêt :

Elle permet de mettre en évidence la non congruence, l'arthrose et le remodelage coxo-fémoral. Elle permet aussi de donner le stade d'atteinte de l'animal et permet d'envisager un traitement.

En France, on définit 5 stades de dysplasie (de A à E) selon la congruence articulaire, la forme de la tête fémorale et l'importance de l'arthrose.

A : indemne (angle de NORBERG-OLSSON supérieur ou égal à 105°).

B : état sensiblement normal (angle de N-O compris entre 100 et 105°).

C : dysplasie légère (angle de N-O inférieur à 105° mais supérieur à 100°).

D : dysplasie majeure (angle de N-O compris entre 90 et 100°).

E : dysplasie sévère (angle de N-O inférieur à 90°).

C'est une projection très sensible pour détecter l'arthrose, mais elle l'est moins pour détecter l'absence de congruence articulaire qui est la seule lésion visible chez le chien en croissance. On la réalise donc à partir de 12 mois chez le Cane Corso. De plus, cette absence de congruence articulaire est très influencée par la position du chien lors du cliché; il est donc primordial de respecter les critères techniques de réalisation.

○ Réalisation :

Le bon positionnement de l'animal nécessite une bonne relaxation qui n'est permise que par une anesthésie générale (OFA) (53). L'animal doit être en décubitus dorsal, en légère traction, les fémurs parallèles, des rotules au centre de la trochlée fémorale et la colonne vertébrale et le bassin bien droits (Figure 22).

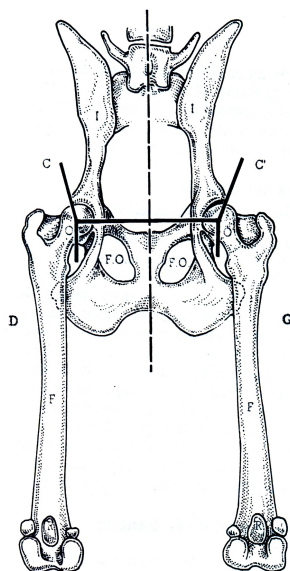


Figure 21 : Schéma montrant le positionnement correct pour le cliché standard de dépistage de la DCF (F : Fémurs parallèles entre eux et parallèles à l'axe du rachis, R : Rotules parfaitement centrées sur l'épiphyse distale du fémur, F.O : Symétrie de l'image des forams obturés et des iliums) (source : 34)

○ Résultat :

La radiographie permet de mettre en évidence le remodelage et l'arthrose acétabulaire (Figure 23) ainsi que le remodelage et l'arthrose fémorale (Figure 24).

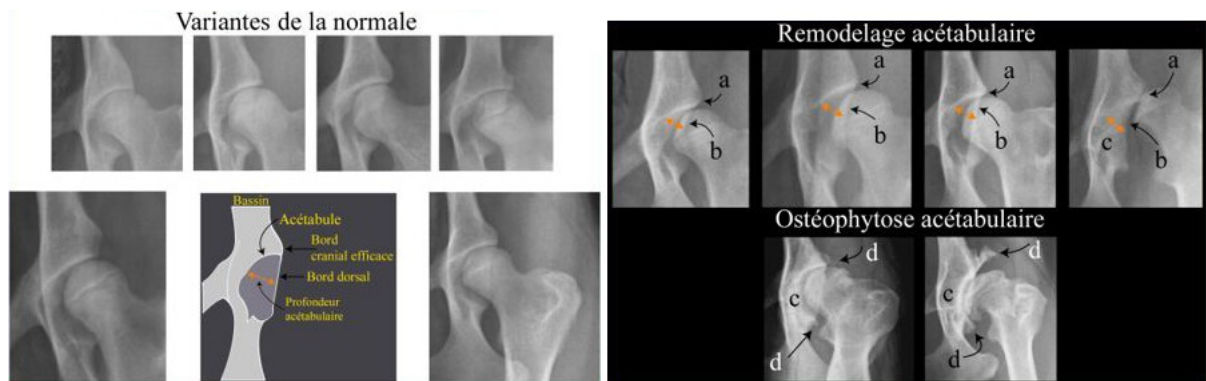


Figure 22 : Radiologies montrant les variations pathologiques au niveau de l'acétabulum
(source : 73)

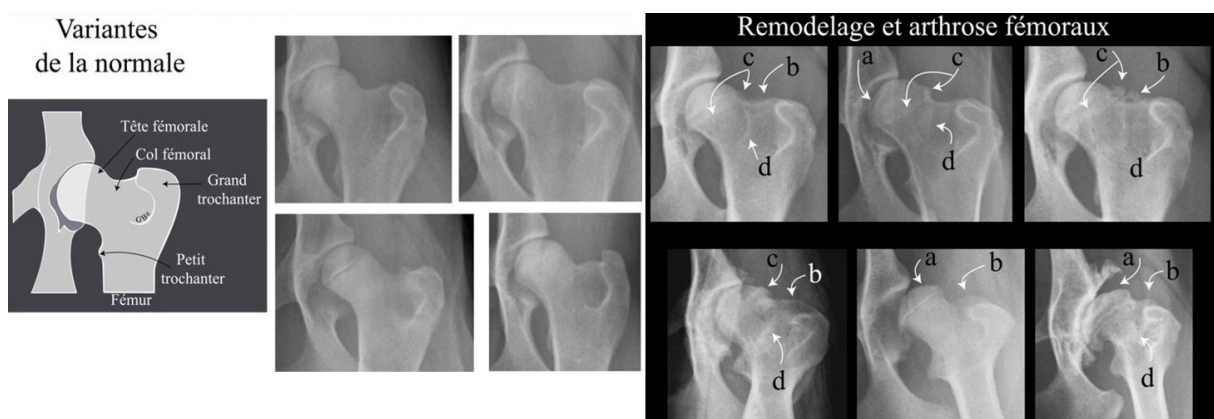


Figure 23 : Radiologies montrant les variations pathologiques au niveau du fémur (source : 73).

L'apparence des lésions varie selon l'âge de l'animal, la chronicité et l'ampleur de la maladie. Chez le chien en croissance, on observe en général des signes de non congruence articulaire avec

peu de changement osseux, tandis que l'adulte montre principalement des lésions d'arthrose et de remodelage osseux.

- Mesure de l'angle de NORBERG-OLSSON :

Cette projection radiologique étant peu sensible pour détecter la non congruence articulaire, on effectue la mesure de l'angle de NORBERG-OLSSON afin d'objectiver celle-ci.

On trace sur le cliché une ligne entre le centre géométrique des têtes fémorales et pour chaque hanche, une deuxième ligne est tracée entre ce centre et le bord crânial de l'acétabulum (Figure 25). L'angle mesuré de chaque côté entre les deux lignes est l'angle de NORBERG-OLSSON. Sa valeur diminue avec le déplacement de la tête par rapport à l'acétabulum.

Interprétation :

- un chien avec un angle supérieur ou égal à 105° est considéré comme normal.
- un chien avec un angle inférieur ou égal à 105° est considéré comme anormal.

Mais beaucoup de chiens non arthrosiques ont un angle inférieur à 105° .



Figure 24 : Radiographie représentant les tracés permettant la mesure de l'angle de NORBERG-OLSSON, dessiné en orange (source : 73).

- Vue du rebord acétabulaire ou D.A.R. view (73):

- Intérêt :

Il s'agit d'une incidence radiologique qui permet de visualiser le rebord acétabulaire dorsal avec plus de précision. On l'utilise en pré-opératoire lors d'une chirurgie de Triple ostéotomie du bassin pour évaluer l'état et la pente acétabulaire ou pour suivre précisément l'état d'un chien à la conformation douteuse.

- Réalisation :

Elle s'effectue sous anesthésie générale, l'animal est en décubitus dorsal, les pattes arrières dirigées vers l'avant et de part et d'autre du thorax. Les cuisses sont liées au tronc et les tarses soulevés de 5cm.

- Résultat :

Cette incidence permet d'évaluer la pente acétabulaire en traçant une tangente à la surface articulaire au niveau du contact latéral de la tête du fémur avec l'acétabulum. L'angle est mesuré entre cette tangente et une ligne perpendiculaire à l'axe du bassin (Figure 26). Les risques de DCF augmentent avec le degré de la pente acétabulaire.

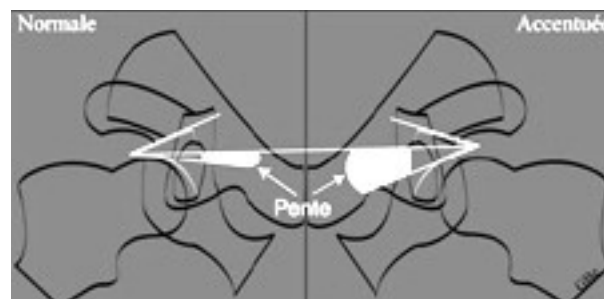


Figure 25 : Schéma montrant la réalisation de la mesure de la pente acétabulaire (source : 73).

- Projection ventro-dorsale du bassin avec stress latéral ou méthode PENN HIP :
 - Intérêt :

Cette technique permet de mieux quantifier la laxité articulaire coxo-fémorale que la méthode OFA car elle utilise un distracteur, appareil breveté, qui induit un étirement latéral. Elle permet de détecter précocement chez le jeune chien, les probabilités d'apparition d'arthrose sachant que le risque augmente avec la laxité articulaire. Elle permet aussi de sélectionner les meilleurs reproducteurs de manière précoce puisque réalisable dès le 4^{ème} mois (1,32,35,59,66,67,68,74).

- Technique :

Sous anesthésie, l'animal est en décubitus dorsal, les membres en position neutre. On effectue une radiographie en extension, en compression et une radiographie avec stress latéral. On mesure l'importance du déplacement latéral qui représentera l'index de laxité maximal (Figure 27).

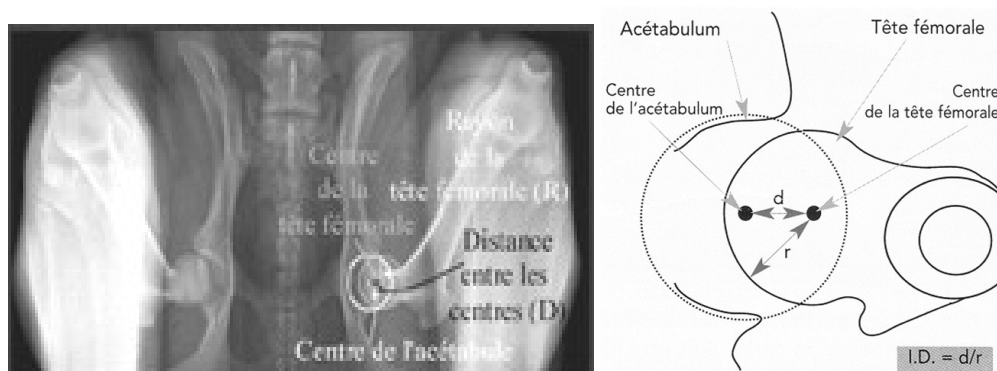


Figure 26 : Schéma représentant la méthode de calcul de l'index de laxité dans la méthode Penn Hipp (source : 74).

○ Résultats :

L'index de laxité varie entre 0 et 1. La valeur 0 correspond à une absence de laxité articulaire, tandis que la valeur 1 correspond à une tête fémorale complètement sortie de l'acétabulum. L'interprétation de chaque index de laxité est à mettre en rapport avec une race car il est montré que certaines races acceptent un index de laxité plus ou moins élevé sans développer d'arthrose.

Une étude menée aux Etats Unis sur des Cane Corso, par l'ICCF (40), donne un index de laxité moyen de 0,65 pour la race.

Actuellement, dans le cadre du dépistage de la DCF chez le Cane Corso, seule la radiographie en projection dorsoventrale en extension du bassin est utilisée. Selon le professeur GENEVOIS, chef de service du département animaux de compagnie de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon, lecteur officiel de l'AFCC, mais aussi de nombreuses autres races, la méthode développée par le Docteur SMITH au sein de l'Université Vétérinaire de Pennsylvanie (USA) afin de concurrencer la méthode OFA, est une excellente méthode (35,59). Mais il s'agit d'une méthode brevetée aux Etats-Unis. Elle nécessite donc, pour le vétérinaire désireux de l'utiliser, une formation payante au sein de l'université de Pennsylvanie ainsi que l'achat d'un « distracteur » numéroté. Au retour, le vétérinaire doit réaliser 25 radios et les envoyer aux Etats Unis pour qu'elles soient évaluées. Si l'évaluation est positive, le vétérinaire reçoit un certificat qui lui donne le droit d'effectuer des radios selon cette méthode. Chaque radio est alors expédiée aux Etats Unis pour y être lue.

C'est une excellente méthode car elle met précocement en évidence la laxité coxo-fémorale qui est maintenant reconnue comme point de départ de la DCF mais très onéreuse et très contraignante pour un vétérinaire français ; elle est donc très peu utilisée en France.

6) Traitement

Le traitement doit prendre en compte deux aspects, d'une part, l'âge, le poids, le tempérament, l'état de santé global et l'utilisation du chien, et d'autre part, les finances, la disponibilité et la motivation des propriétaires.

Il doit permettre d'assurer une qualité de vie tant à l'animal qu'au propriétaire.

a) Traitement conservateur

Ce traitement peut suffire dans certains cas à corriger les symptômes et à améliorer l'état de l'animal au point de s'en contenter.

- Contrôle de l'environnement
 - Le poids : Favoriser l'exercice sans excès, ce qui permet en même temps d'éviter l'ankylose et de maintenir la masse musculaire qui stabilisera l'articulation. La natation est privilégiée car elle sollicite moins les articulations.
 - L'alimentation : La perte de poids peut suffire à elle seule à rendre l'animal actif et à diminuer la gêne physique.
 - La physiothérapie : Il a été montré qu'une mobilisation passive des articulations alliée à un exercice physique modéré permet de maintenir une bonne amplitude articulaire.

- Médicaments

- Les anti-inflammatoires non stéroïdiens : Ce sont les plus utilisés dans le traitement de l'arthrose, lors de la crise aiguë ou en traitement de fond. Il convient de vérifier la fonction rénale et d'éviter les troubles gastriques.
- Les chondroprotecteurs : Ce sont des compléments nutritionnels qui permettent de diminuer la synovite et la dégradation cartilagineuse articulaire. Ils améliorent le confort de l'animal et ralentissent la progression de l'arthrose. Leur efficacité est d'autant plus grande qu'ils sont utilisés précocement et lors d'arthrose faible.
- Les corticoïdes : On ne les utilise que lorsque l'animal ne répond à aucun autre traitement.

b) Traitement chirurgical

- Arthroplastie coxo-fémorale par exérèse de la tête et du col fémoral

C'est la méthode la plus utilisée pour des raisons économiques et techniques. Elle permet d'éliminer la douleur dans 85% des cas (73) et le retour à une activité quasi normale. Elle consiste à retirer chirurgicalement le col et la tête fémorale induisant après cicatrisation la formation d'une articulation fibreuse. La chirurgie du membre opposé est possible mais uniquement quand le premier est fonctionnel et non douloureux.

La réussite de cette chirurgie repose sur une reprise précoce de l'activité du membre opéré. En revanche, on peut difficilement opérer des chiens de plus de 25kg ; elle est donc peu recommandée pour un Cane Corso.

- Triple ostéotomie du bassin

C'est actuellement le traitement de choix de la DCF car elle élimine la douleur, arrête ou ralentit l'arthrose tout en préservant l'articulation coxo-fémorale. Elle permet un retour à une vie active normale. Elle consiste à sectionner l'hémipelvis à trois endroits permettant une rotation ventrolatérale bloquée par une plaque orthopédique. Cette rotation permet une meilleure

couverture acétabulaire pour la tête fémorale et donc une meilleure congruence articulaire. En revanche, les sujets doivent avoir une articulation coxo-fémorale saine avant la chirurgie, avec une tête fémorale bien ronde, un acétabulum profond et sans lésions d'arthrose. L'animal est donc opéré en période de croissance, en début d'évolution de la maladie. On peut opérer les deux hanches en même temps. Le prix est toutefois élevé.

- Arthroplastie coxo-fémorale par mise en place d'une prothèse fémorale

C'est une excellente méthode notamment chez les gros chiens. En revanche, son prix élevé en limite fortement l'utilisation. L'articulation est remplacée par une prothèse après exérèse chirurgicale du col et de la tête fémorale et remodelage de l'acétabulum. Elle intéresse les races géantes dont la croissance est terminée.

- Symphysiodèse pubienne juvénile :

C'est une nouvelle méthode chirurgicale qui est réalisée dès le très jeune âge sur des sujets asymptomatiques mais jugés susceptibles de développer l'affection. Elle consiste à cautériser la symphyse pubienne, ce qui entraîne une nécrose des chondrocytes qui elle-même conduit à une union osseuse de la symphyse. La croissance de la partie dorsale du bassin s'effectuant normalement, il se produit une rotation ventrolatérale de l'acétabulum. Cette rotation est proportionnelle à l'âge où on intervient. On conseille actuellement d'opérer à l'âge de 15 semaines (57). En revanche, il est difficile de prévoir l'évolution d'une telle affection si jeune et donc de proposer un tel traitement au propriétaire d'un chien.

La dysplasie est donc un problème majeur pour le Cane Corso et la prévention reste un des piliers fondamentaux du traitement. Il faut favoriser la reproduction de sujets certifiés indemnes et dont la lignée est exempte depuis plusieurs générations.

7) Prévention

La prévention passe par un dépistage systématique des chiens et en interdisant la reproduction aux sujets trop atteints.

a) Dépistage

Comme pour beaucoup d'autres races, il a été instauré un dépistage de chaque chien au sein du club : c'est l'AFCC (3) qui gère ce dépistage. Le lecteur officiel est le professeur GENEVOIS. Il s'agit d'un dépistage radiologique effectué selon la méthode OFA décrite précédemment.

Bien qu'elle soit critiquable, elle est, pour l'instant, la plus facile à mettre en œuvre, mais doit être réalisée avec un très bon positionnement et de préférence, sous anesthésie générale (31,32,33,35).

➤ Protocole :

Il existe une méthodologie précise afin d'éviter toute erreur ou malversation. Chaque cliché doit être identifié de manière infalsifiable au sein de la radiographie. Le cliché doit comporter les informations suivantes :

- Nom de l'animal,
- Numéro de tatouage ou d'identification électronique,
- N° de LOF,
- Race,
- Sexe,
- Date de naissance,
- Nom du vétérinaire pratiquant l'examen,
- Date de la prise du cliché,
- Latéralisation Droite-Gauche.

L'animal doit être âgé d'au moins douze mois.

La qualité de la radiographie doit être parfaite. Tout marquage effectué a posteriori n'est pas pris en compte et peut annuler la radio. Le ou les clichés doivent être accompagnés d'une attestation

du vétérinaire ayant effectué la radiographie stipulant que les informations de celle-ci sont correctes et mentionnant le type d'anesthésie utilisée.

➤ Documents à fournir :

- le ou les clichés,
- l'attestation sur l'honneur du vétérinaire,
- une photocopie du pedigree,
- une photocopie de la carte de tatouage,
- une enveloppe format radiologique pour le retour,
- un bordereau de demande de dépistage,
- le règlement de 29 à 34 € selon le statut de membre du club ou non.

Il faut compter 8 semaines pour obtenir la réponse.

➤ Résultats pour l'année 2004 :

Les données sont celle de l'AFCC qui a fait examiner à son lecteur officiel, le professeur GENEVOIS, 69 clichés pour l'année 2004 (Figure 28) :

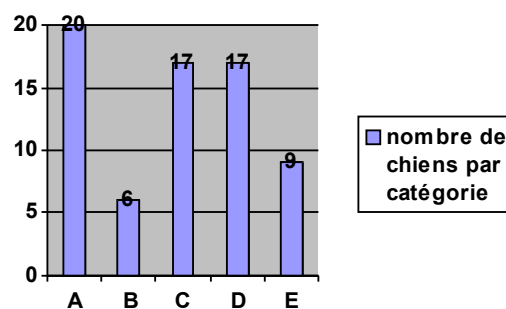


Figure 27 : Répartition des Cane Corso selon leur stade de DCF (source : 3).

Actuellement les Cane Corso sont autorisés pour la reproduction jusqu'au stade C. On les interdit pour les stades D.

b) Précaution lors de la croissance

Il faut éviter au chiot tout effort brutal avant la fin de la croissance. Il faut favoriser l'exercice, mais sans excès surtout pour ce type de chien où le propriétaire est généralement impatient de découvrir ses capacités physiques.

Il faut surveiller l'alimentation et fractionner les rations. Selon M. LORRAIN, il faut maintenir un chiot sec pendant la croissance pour obtenir à neuf mois un poids égal à 80% du poids adulte, des études ont même montré l'intérêt de maintenir une ration diminuée de 25% jusqu'à l'âge de 2 ans (42,43,47).

Il ne faut pas donner du calcium en excès, ce qui est très difficile à faire comprendre aux propriétaires de molosses qui savent que la croissance est rapide et qui ont bien souvent eu des conseils erronés de la part d'amateurs. Il faut savoir que l'apport en calcium est inutile si l'alimentation est de bonne qualité.

B : Pathologie des annexes de l'œil

Le Cane Corso comme de nombreux molosses, notamment les mâtiens, peut être atteint par des anomalies intéressant les paupières.

1) Entropion

a) Définition

L'entropion est un enroulement vers l'intérieur de l'œil du bord libre de la paupière. Il peut atteindre la paupière supérieure, la paupière inférieure ou les deux, avec une participation plus ou moins évidente de l'angle palpébral latéral. L'affection est souvent bilatérale.

Il survient suite à une anomalie de la sangle horizontale, souvent au niveau du canthus latéral ou à une anomalie rétro palpébrale : énophtalmie ou microophtalmie. On distingue deux types d'entropion :

- L'entropion congénital : C'est une affection héréditaire, probablement avec un caractère autosomique dominant avec pénétration complète ou incomplète (64). Chez le Cane Corso, il touche en général la paupière inférieure mais peut aussi toucher la paupière supérieure. Il peut être uni ou bilatéral. Il peut aussi être complexe : entropion à demi médial associé à un ectropion à demi latéral et à un effondrement du canthus latéral, c'est l'œil rhombique fréquent chez le Mâtin de Naples que l'on rencontre aussi chez le Cane Corso. En rapport avec le caractère héréditaire de cette pathologie, l'ICCF conseille d'éliminer les chiens atteints de la reproduction (38,40).

- L'entropion acquis : il concerne toutes les races. Ce type d'entropion fait suite à une douleur (entropion spastique), à une plaie palpébrale (entropion cicatriciel) ou à une laxité du tarse de la paupière supérieure (entropion sénile).

b) Symptômes

L'œil est irrité, rouge, larmoyant car la cornée est irritée en permanence par le contact avec la peau. Il peut s'en suivre une kératite infectieuse, un ulcère de cornée compliqué ou non d'un tissu granuleux réactionnel ou une affection des annexes de l'œil.

c) Diagnostic

Il s'agit de jeunes chiens présentant une affection de l'œil récidivante accompagnée d'un clignement.

d) Traitement

Le traitement est chirurgical, de nombreuses méthodes existent, elles reposent toutes sur une retension de la sangle horizontale (7,38,64).

- Si l'entropion est détecté précocement, avant trois mois, il peut être traité en plaçant des fils d'éversion sur les paupières (Figure 29). L'acte s'effectue sans anesthésie ou sous sédation légère. La croissance doit alors corriger l'entropion.

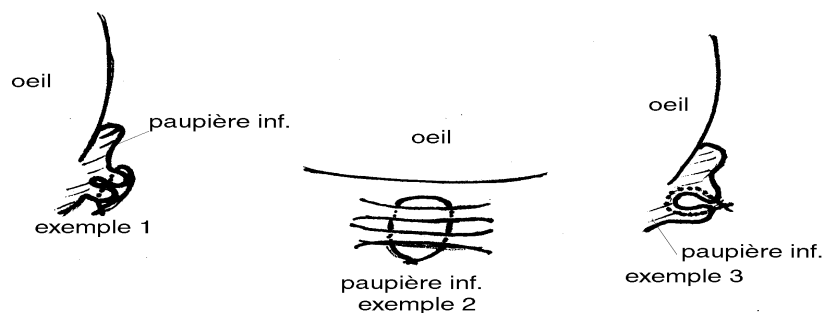


Figure 28 : Schémas montrant trois exemples de fils d'éversion .

- traitement chirurgical : la technique varie selon l'importance des lésions. La correction de l'entropion inférieur est réalisée selon la technique de HOTZ-CELSUS. Elle consiste à retirer un lambeau cutané en regard de l'enroulement (Figure 30).

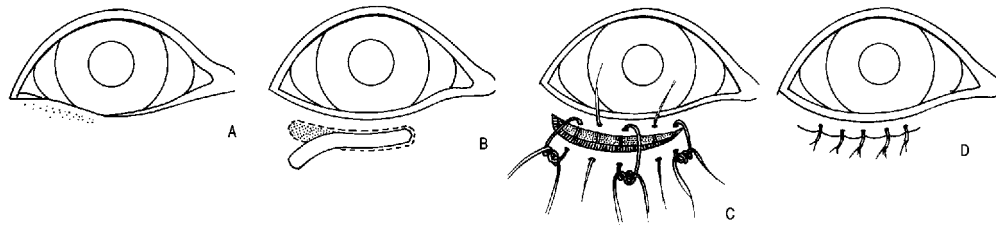


Figure 29 : Correction de l'entropion inférieur par la technique de HOTZ-CELSUS (source :64).

Si l'entropion est complexe et associé à un effondrement du canthus latéral (oeil rhombique), une retension de l'angle latéral ou une reposition complète du canthus est nécessaire.

Dans tous les cas, le traitement chirurgical est accompagné d'un traitement médical symptomatique des affections associées.

2) Ectropion

a) Définition

L'ectropion est un enroulement vers l'extérieur du bord libre de la paupière inférieure. Il concerne très exceptionnellement le canthus latéral. La paupière supérieure et le canthus médial ne sont jamais affectés (8,64). Il en existe deux types :

- L'ectropion congénital : il peut n'apparaître que lorsque l'animal est au repos et disparaître quand il est attentif.

- L'ectropion acquis : généralement cicatriciel et parfois sénile.

b) Symptômes

L'ectropion est responsable de lésions secondaires par exposition aux irritations extérieures, il s'agit de kératite consécutive au dessèchement, conjonctivite chronique avec kératinisation de la partie exposée, larmolement et parfois ulcère par dessèchement cornéen.

c) Diagnostic

Il est facilement établi devant les symptômes sur une race prédisposée.

d) Traitement

- Sur un chiot présentant un ectropion léger, le traitement peut être inutile, la musculature de l'œil devient de plus en plus tonique avec l'âge et replace progressivement la paupière. Il existe alors un risque d'ectropion sénile. Mais une chirurgie précipitée peut conduire à la formation d'un entropion par excès de tension.

- Si l'ectropion est plus marqué, la correction chirurgicale s'impose. On pratique alors une plastie du canthus latéral, une technique dite de V-Y (Figure 31) ou plus simplement une ablation d'un fragment triangulaire de paupière en partie latérale.

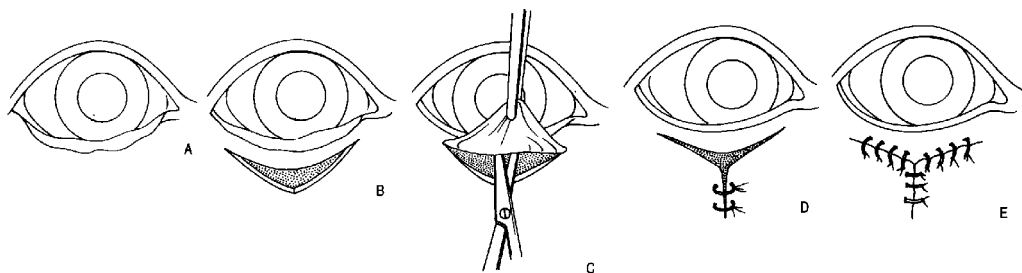


Figure 30 : Correction d'un ectropion par la technique du V-Y (source : 64)

3) Luxation de la glande lacrymale superficielle de la membrane nictitante

C'est une affection très fréquente chez le Cane Corso, elle est appelée très communément et improprement luxation de la glande de HARDER.

a) Définition

Il s'agit d'un prolapsus de la glande superficielle de la membrane nictitante. Il est dû à une laxité des fascias entraînant une coaptation trop lâche entre la membrane nictitante et le globe. Une réaction inflammatoire de la glande qui conduit à son hypertrophie peut conduire au même résultat.

b) Anatomie et physiologie de la glande

La glande est localisée à la face interne de la membrane nictitante, le long de la partie verticale du cartilage. La plus grande partie de cette glande est située en profondeur au contact de la face palpébrale de la membrane nictitante et autour du pied du cartilage. Elle est fixée par un tissu conjonctif lâche ce qui lui confère une légère mobilité (45,64).

La glande joue un rôle important dans l'homéostasie de la surface oculaire et participe à l'élaboration des défenses immunitaires de l'œil (63).

c) Symptômes et diagnostic

On observe la présence d'une masse rouge - d'où le terme anglais : cherry eye- située dans le canthus interne accompagné ou non d'une chassie mucopurulente. La luxation peut être uni ou bilatérale. Chez le Cane Corso, elle est souvent bilatérale mais successivement.

d) Traitement

Lors de la survenue de la luxation, un traitement doit être entrepris à base de collyres antibiotiques et anti-inflammatoires. Ce traitement médical peut parfois suffire si la luxation est due à une inflammation passagère de la glande. Chez le Cane Corso, elle est généralement chronique, le traitement est alors chirurgical.

➤ Exérèse de la glande :

C'est le traitement le plus utilisé pour corriger cette anomalie par les éleveurs et propriétaires de Cane Corso. Ce traitement n'a qu'un intérêt : son prix très réduit lié à la rapidité d'exécution(16). L'ablation est généralement réalisée au bistouri électrique sous légère sédation.

Les risques consécutifs à une telle chirurgie sont importants et devraient conduire à l'abandon de cette méthode. Il a été prouvé que l'exérèse de la glande nictitante induit des modifications quantitatives et qualitatives notables des larmes (8,23,41,45,61,62,63) :

- diminution de 20 à 50 % de la production de larmes,
- augmentation du pH lacrymal,
- diminution de la résistance du film lacrymal.

Le risque de KératoConjonctivite Sèche post-chirurgicale n'est donc pas négligeable.

➤ Traitement conservateur :

Ce doit être le traitement de choix de cette affection : il s'agit de replacer chirurgicalement la glande afin de préserver sa sécrétion et la mobilité de la membrane nictitante .

La technique basée sur le remplacement de la glande et sa fixation au périoste orbitaire (17) donne des résultats décevants car elle induit une diminution de la mobilité de la membrane nictitante et provoque une forte inflammation.

La technique d'enfouissement de MORGAN (18,41,45,50) est une technique qui donne de bons résultats tant esthétiques que fonctionnels.

Technique d'enfouissement de MORGAN (Figure 32) : La troisième paupière est éversée et maintenue dans cette position par deux clamps mousses. Deux incisions sont réalisées au bistouri de part et d'autre de la glande : la première à 2 ou 3 mm du bord libre de la membrane nictitante et parallèle à celle-ci et la deuxième, parallèle à la première, à 7 ou 8 mm du bord libre, à la base de la glande luxée. La longueur des incisions est égale à celle de la glande luxée. Le tissu conjonctif est disséqué à l'aide de ciseaux fins, suffisamment pour créer une poche de la taille de la glande. Si la dissection est insuffisante, elle peut donner lieu à une récurrence. Les deux

lèvres conjonctivales ainsi créées sont rapprochées et suturées par un surjet au Vicryl 6/0. Les points de départ et d'arrêt sont effectués en face externe de la membrane nictitante pour ne pas frotter contre la cornée. Le retrait des fils est réalisé 10 à 15 jours plus tard. Le taux de récurrence est faible si la poche créée chirurgicalement est de taille suffisante. Dans ce cas, un réenfouissement avec constitution d'une poche plus importante, est définitif. C'est une technique conseillée par de nombreux auteurs.

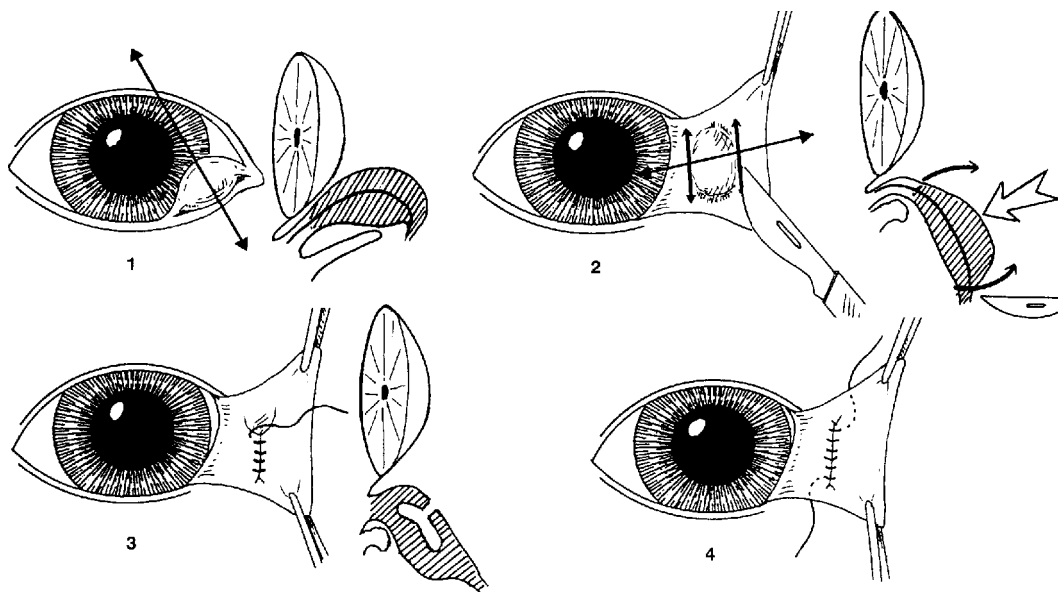


Figure 31 : Schémas montrant la remise en place de la glande de la membrane nictitante par la technique d'enfouissement de MORGAN (source : 18)

C : Le prognathisme

Le standard du Cane Corso stipule que le chien doit présenter un prognathisme inférieur jointif, l'écart entre les crocs étant compris entre 2 et 5 mm. L'articulé en pince est admis mais non recherché. Le prognathisme est donc défini par le texte au niveau des incisives qui doivent présenter un articulé qualifié de type jointif. Nous allons, dans cette partie, tout d'abord définir le terme de prognathisme, avant de démontrer que la position relative des arcades incisives n'est pas un bon critère d'évaluation.

1) Définition

En grec, le terme *gnatos* signifie mâchoire et peut donc s'employer pour la mâchoire supérieure, comme pour la mâchoire inférieure. Il faut donc spécifier si l'on parle d'un prognathisme inférieur ou d'un prognathisme supérieur.

Le prognathisme inférieur est un décalage entre les mâchoires, la mâchoire inférieure étant décalée vers l'avant par rapport à la mâchoire supérieure. On lui oppose le prognathisme supérieur. La normognathie correspond à l'absence de décalage.

2) Rôle historique

Chez un chien normognathe, l'absence d'espace entre les crocs inférieurs et supérieurs, lorsque le chien mord une proie, a tendance à provoquer un effet de ciseaux sur les tissus qui vont alors être dilacérés. Chez un chien prognathe, le décalage des mâchoires laisse un espace entre les crocs qui permet d'isoler, lors de la morsure, une sangle musculaire. Cette sangle sera d'autant plus épaisse que la prognathie inférieure sera prononcée. Ces chiens ont donc une prise plus efficace et plus durable sur leur victime (6,54).

C'est probablement cette propriété qui a conduit, jadis, à sélectionner ce type de chien qui étaient, rappelons-le, des chiens de combat ou de chasse.

3) Les mâchoires sont constituées de deux os de structures différentes

Les dents sont supportées par les mâchoires qui sont constituées de deux formes osseuses différentes ayant des propriétés spécifiques (76).

a) Os maxillaire

Il constitue le corps de la mâchoire et évolue comme le reste du squelette et notamment les os crâniens. Sa forme est déterminée génétiquement. La correction des anomalies osseuses constitutionnelles ne peut se faire que par une chirurgie orthopédique classique.

b) Os alvéolaire

Il supporte les dents et englobe leur racine dans des alvéoles. C'est un os qui évolue avec les dents et disparaît avec elles. Il est malléable, transformable et adaptable. Il est le reflet des phénomènes acquis. Sa forme est le résultat d'un équilibre entre des tensions musculaires : la langue d'un côté et les lèvres ainsi que les joues de l'autre. Son caractère malléable permet l'existence de l'orthodontie mécanique : en appliquant aux incisives une force différente artificielle, on peut modifier la forme de l'os alvéolaire qui les supporte et donc corriger leur position.

Les crocs, quant à eux, ont des racines très longues qui pénètrent profondément jusque dans l'os maxillaire. Leur position dépend donc de la forme de la mâchoire et sont le reflet réel de la position relative de celles-ci.

4) La longueur de la mandibule est invariable

Une étude menée par COSTIOU sur 110 chiens a permis de montrer que les variations de longueur de la mandibule n'étaient qu'une illusion (20,21). En réalité, la mandibule s'adapte à la morphologie de la mâchoire supérieure en s'incurvant plus ou moins pour rechercher le contact. Seule la longueur de la mâchoire supérieure varie d'un sujet à un autre.

Le déterminisme de ces variations est polygénique avec une indépendance génétique du maxillaire et de la mandibule. Au vu de ces résultats, il apparaît que le prognathisme inférieur est, en réalité, une atrophie de la mâchoire supérieure. Ce qui permet de comprendre qu'il s'accompagne d'une modification de la position des crocs. Les crocs supérieurs dont les racines longues et profondes sont normalement quasi-horizontales, basculent vers l'arrière et l'extérieur. Ils sont entraînés par leur racine qui, par manque de place dans une mâchoire atrophiée, ont tendance à se verticaliser et se diriger vers l'intérieur. Les crocs inférieurs entraînés par l'incurvation mandibulaire subissent le même mouvement vers l'arrière et l'extérieur.

5) La lecture de la prognatie au niveau des incisives est source d'erreurs

Sur un chien normognathe, c'est-à-dire dont les crocs sont en contact, les arcades incisives sont en contact, l'arcade supérieure devant l'arcade inférieure, c'est ce qu'on appelle l'articulé en ciseaux. Mais il peut exister des anomalies de positionnement des incisives : on parle alors de proalvéolie lorsque les incisives basculent vers l'avant. Cette proalvéolie peut être supérieure comme inférieure. Elle modifie alors l'articulé des incisives.

On comprend alors qu'un chien normognathe peut paraître prognathe (Figure 33). De même, sur un chien prognathe inférieur vrai, une proalvéolie supérieure peut amener les incisives avoir un articulé en ciseaux et masquer la prognatie (Figure 33). Ce chien peut être déclassé, alors qu'un appareil de correction orthodontique corrigera le défaut en 15 jours.

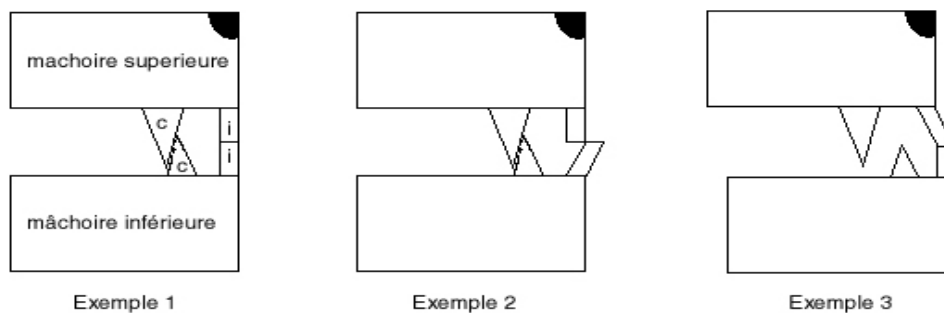


Figure 32 : Schémas montrant les combinaisons entre prognathisme et proalvéolie donnant l'apparence de la normognathie.

L'exemple 1 est un chien normognathe. L'exemple 2 est un chien normognathe atteint de proalvéolie inférieure paraissant prognathe. L'exemple 3 est un chien prognathe inférieur atteint de proalvéolie supérieure apparaissant normognathe. (c : croc, i : incisive).

6) Les révélateurs de la vraie prognathie

La lecture du prognathisme lors de l'évaluation d'un chien doit donc utiliser des critères qui s'affranchissent de ces sources d'erreurs (6,9,20). Les témoins réels du prognathisme sont :

- Un examen de l'affrontement des arcades incisives : c'est un élément important mais qui ne doit pas être le seul sous peine d'erreurs grossières.

- La position des crocs : chez le Cane Corso, l'espace entre croc inférieur et croc supérieur doit être de 2 à 5 mm. En outre, le prognathisme inférieur provoque une diminution de l'espace entre le croc inférieur et le coin supérieur, les deux dents sont alors en contact. Le coin supérieur ne peut se positionner normalement et se plie vers l'intérieur pour permettre l'occlusion (Figure 34). Plus tard, le croc inférieur apparaîtra usé et creusé en partie antérieure par les frottements que lui impose le coin supérieur, c'est l'encoche d'usure (Figure 35).

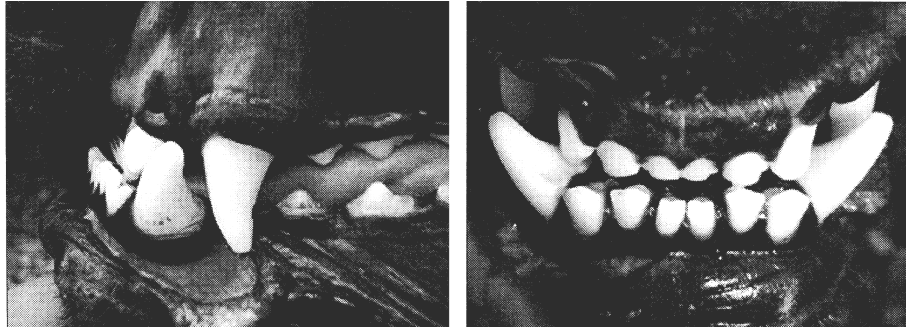


Figure33: Photographies des dents d'un Cane Corso montrant la position des coins supérieurs (source 6).

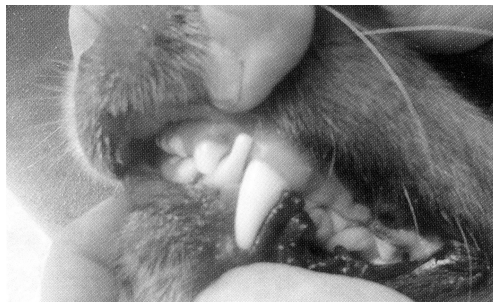


Figure 34 : Photographie de la gueule d'un Cane Corso montrant l'encoche d'usure (source 6).

- La position relative des dents prémolaires supérieures et inférieures : la quatrième prémolaire inférieure, normalement accolée à la carnassière supérieure lorsque la gueule est fermée, est séparée d'elle par un léger espacement. Le sommet de cette quatrième prémolaire inférieure se déplace vers la troisième prémolaire supérieure qui progressivement le recouvre sur sa face antéroexterne (Figure 36).



Figure 35 : Schémas montrant la modification des positions respectives des dents prémolaires inférieures et supérieures lors de prognathisme. A gauche, mâchoires d'un chien normognathe; à droite, mâchoires d'un chien prognathe, l'alternance est perturbée.

Ainsi, l'examen plurifactoriel de la gueule du Cane Corso peut permettre d'affirmer si le chien est réellement prognathe dans les normes du standard et éviter les exagérations qui pourraient tendre à une « boxérisation » de la race.

CONCLUSION

Le Cane Corso est une race qui bien qu'ayant ses origines ancrées dans le temps, est encore jeune et mal stabilisée. Le travail des éleveurs, juges et propriétaires est fondamental pour fixer le standard. La modification de la législation qui limite les interventions chirurgicales de convenue, intervient au moment où cette race est encore très influençable ; elle induit des changements morphologiques importants ce qui retardera peut-être un peu sa stabilisation en modifiant notablement le faciès du chien. Le travail de chacun reste toutefois fondamental pour ralentir au maximum la transmission de tares génétiques, d'une part, et pour donner au Cane Corso une autre image que celle d'un nouveau « chien dangereux », d'autre part. En effet, cette race a tous les atouts pour reprendre sa place ancestrale aux côtés de l'homme et devenir un chien de maison.

BIBLIOGRAPHIE

1. ADAMS *et al.* Early detection of canine hip dysplasia : comparison of two palpation and five radiographic methods. *J.Am. Hosp. Assoc.* 1998 ; 34(4) : 339-47.
2. Allevamento Dell' ANTICO CERBERUS, Centro Selezione del Cane Corso, site du centre de sélection italien Dell' ANTICO CERBERUS [en ligne], [<http://www.anticocerberus.it/>] (consulté le 01.03.2005).
3. Association Française du Cane Corso (AFCC), site de l'association française du Cane Corso [en ligne], 2004, [<http://www.afcc.fr.tc/>], consulté le 24.02.2005.
4. American Kennel Club. *Site du Kennel Club Americain* [en ligne], 2004, [http://www.akc.org/breeds/complete_breed_list.cfm], (consulté le 24.02.2005).
5. BATTAGLIA, *Grande Dizionario italiano della lingua italiana*, Vol.3 : éd.Utet, 2004, Torino, p.854.
6. BOCHER P. *La vraie prognathie canine. In : Chien.com*[en ligne], 2004, [<http://www.chien.com/index12.html>](consulté le 24.02.2005).
7. BOJRAB J., *Techniques actuelles de chirurgie des petits animaux*. 2nde éd., 1^{ère} partie, 1987, 56-57.

8. BOUHANNA L. Affection de la membrane nictitante. *Vade-Mecum d'ophtalmologie vétérinaire*, 2^{ème} éd., Med'com, 2004, p.154-155.

9. C.A.D.A.M., *Site du Club des Amateurs de Dogues et Autres Molosses*, Cynotechnie, *Morphologie intérieure et extérieure, Les dents* [en ligne], mise à jour en 2005, [<http://perso.wanadoo.fr/cadam/prognath.htm>], (consulté le 24.02.2005).

10. Cane Corso Club Nederland. *Site du Club Hollandais du Cane Corso*. [en ligne], mise à jour le 09.02.2005 [<http://www.canecorsoclub.nl>], (consulté le 24.02.2005).

11. CANTINI M. *Le Cane Corso*: éd. DE VECCHI S.A, Milan, 2003, 136p.

12. Cane Corso Preservation Society, *Site de l'Association Américaine pour la Préservation du Cane Corso (CCPS)*, [en ligne], mise à jour le 14.02.2004 [<http://www.canecorsoitaliano.org/>] (consulté le 24.02.2005).

13. CAROSIO R. *The Cane Corso, looking for the origins*, In : *Site de l'International Cane Corso Federation (ICCF)* [en ligne], Mise à jour le 11.01.1999 [<http://www.canecorso.org/renzo.htm>](consulté le 14.02.2005).

14. CAROSIO R. *Site de l'Associazione Italiana Cane Corso(AICC)* [en ligne] Mise à jour en juin 2003 [<http://www.canecorsoitaliano.com>](consulté le 14.02.2005).

15. CHIECCHI G., GUALTIERI G. *Le Cane Corso*: éd. DE VECCHI S.A, Milan ,1994, 152p.

16. CLERC B. Prolapsus de la glande nictitante et traitement par ablation partielle ou totale. *Ophtalmologie Vétérinaire*. 2^{ème} éd., éd. du Point Vétérinaire, Maisons-Alfort, p.240-242.

17. CLERC B. Protrusion de la glande nictitante avec repositionnement et conservation de la fonction excrétrice. *Ophtalmologie Vétérinaire*. 2^{ème} éd., éd. du Point Vétérinaire, Maisons-Alfort, p.242-243.

18. CLERC B. Remise en place de la glande nictitante par la technique d'enfouissement de MORGAN. *Ophthalmologie Vétérinaire*. 2^{ème} éd., éd. du Point Vétérinaire, Maisons-Alfort, p.243-244.
19. COSTANZA F. Le Cane Corso. *Vos chiens*, Hors Série n°6: éd. d'Anglon, Valence , 1997, p.46-48.
20. COSTIOU P. Le prognathisme chez le chien, *Cynophilie française*, 1991, n°73, p.110.
21. DENIS B. *Génétique et sélection chez le chien*. Ed. SNOF-PMCAC, Nantes-Paris, 1997, 225p.
22. DOUVILLE B. Cane Corso, Le molosse des Pouilles, *Cynomag*, 2003, n°50, p16-22.
23. DUGAN SJ., SEVERIN GA., HUNGERFORD LL., WHITELEY HE., ROBERT SM. Clinical and histologic evaluation of the prolapsed third eyelid gland in dogs. *J. Am. Vet. Med. Assoc.*, 1992, 201 (12): 1861-7.
24. Ente Nazionale della Cinofilia Italiana (ENCI), site de l'Organisme National de la Cynophilie Italienne [en ligne], mise à jour le 15.02.2005 [<http://www.enci.it/>](consulté le 24.02.2005).
25. Fédération Cynologique Internationale, site de la Fédération Cynologique Internationale [en ligne], mise à jour le 22.02.2005 [<http://www.fci.be/>](consulté le 24.02.2005).
26. FERRARO C. *The Cane Corso Pages*. [en ligne], mise à jour Juin 2003, [<http://www.canecorsoitaliano.net>], (consulté le 24.02.2005).

27. FERRARO C. *American Cane vs Italian Cane Corso*. [en ligne], mise à jour Juin 2003
[<http://www.canecorsoitaliano.net/amc.htm>], (consulté le 24.02.2005).
28. FLAMHOLTZ C. *A celebration of rare breed*. éd. OTR Publication, 1986, 208p.
29. GANDOLFI S. Il Corso oggi, *Cani*, éd. Olimpia, 1997, n°7, 44-49.
30. GANDOLFI S., CASOLINO F., *Il Cane Corso*, éd. Mursia, p.98-99.
31. GENEVOIS J.P., Dysplasie coxofémorale. *Encyclopédie vétérinaire*, Elsevier, Paris, 1997, Orthopédie 1400, 11p.
32. GENEVOIS J.P., CHANOIT G., La dysplasie coxo-fémorale, le diagnostic précoce chez le chiot. *Le nouveau praticien vétérinaire, Hors Série Néonatalogie et Pédiatrie du chien et du chat*, 2003, 361, 41-46.
33. GENEVOIS J.P., FAU D., BRUNON G., CRANCE L., REMY D., Hip dysplasia : epidemiologic considerations based on the analysis of 9738 radiographs. *Revue Méd. Vét.*, 2000, **151**, 8-9, 829-834.
34. GENEVOIS J.P., FAU D., REMY D., La dysplasie coxo-fémorale chez le chien. *Le point Vétérinaire*, 1996, **vol.28**, 85-88.
35. GENEVOIS J.P., REMY D., CHANOIT G., CAROZZO C., ECKERT F., FAU D. Dysplasie coxo-fémorale : comparaison, sur un échantillon de 43 chiens d'assistance, des résultats du dépistage radiographique « classique » et du dépistage en position forcée. *Revue Méd. Vét.*, 2003, **154**, 2, 121-126.
36. GUITTON W. Un vrai chien de garde dynamique et stable, *Molosses News*, 2002, n°22, p.24-27.

37. GUITTON W. *Le Forum du Cane Corso* [en ligne], mise à jour le 24.02.2005 [<http://jesuisdonc.membres.jexiste.org>],(consulté le 24.02.2005).
38. HUCKABEE A. Three eye defect common to the Molossers : Entropion, Ectropion, and “Cherry Eye”. International Cane Corso Federation, Site de l’ICCF [en ligne], Mise à jour 2004, [<http://www.canecorso.org/eye health.htm>] (consulté le 24.02.2005).
39. IMBIMBO N. Le Cane Corso. *Vos chiens*, Hors Série n°6 : éd. d’Anglon, Valence , 1997, p.40.
40. International Cane Corso Federation, Site de la Fédération Internationale du Cane Corso [en ligne] mise à jour en 2005 [<http://www.canecorso.org/>] consulté le 24.02.2005.
41. KASWAN R.L., MARTIN C.L. Surgical correction of third eyelid prolapse in dogs. *Am. Vet. Med. Assoc.*, 1985, **186**, 83.
42. KEALY R.D. *et al.* Effects of limited food consumption on the incidence of hip dysplasia in growing dogs. *J. Am. Vet. Med. Assoc.* 1992,201(6):857-863.
43. KEALY R.D. *et al.* Effects of diet restriction on life span and age-related changes in dogs. *J. Am. Vet. Med. Assoc.* 2002; 220: 1315-1320.
44. Kennel Club. Site du Kennel Club anglais. [en ligne], mise à jour janvier 2005 [<http://www.the-kennel-club.org.uk/discoverdogs/side.asp>], (consulté le 24.02.2005).
45. LAZARD P. Chirurgie de la luxation de la glande lacrymale superficielle de la membrane nictitante chez le chien : nouvelle technique microchirurgicale. *Revue Med. Vét.*, 2004, **155**, 2, 82-86.
46. LEIGTON EA. Genetics of canine hip dysplasia. *Journal of the American Veterinary Medical Association.* 1997; 210: 1474-1479.

47. LORRAIN D . *Le Cane Corso*. Battexey, 2001, 168p.
48. LORRAIN D . *Le Cane Corso. Vos chiens*: éd. d'Anglon, Valence , 1997, n°139, p.18-21.
49. MALAVASI G et A.. *Il Cane Corso : Ritratto del molosso d'italia tra storia, morfologia e lavoro* :éd.Olimpia, Sesto Fiorentino, 144p.
50. MORGAN R.V., DUDDY J.M., MCCLURG K. Prolapse of the gland of the third eyelid in dogs : a retrospective study of 89 cases (1980 to 1990). *J. Am. Anim. Hosp. Assoc.*1993, **29**, 56-60.
51. MORSIANI A. *Il Cane Corso*, éd. Mursia, Milano, 1996, 152p.
52. MOZALEVSKAYA L. *Le Cane Corso. Vos chiens*, Hors Série n°6: éd. d'Anglon, Valence , 1997, p.42.
53. Orthopedic Foundation for Animals (OFA), site de la Fondation Orthopédique pour les Animaux [en ligne], mise à jour le 04.02.2005, [<http://www.offa.org/index.html>], consulté le 24.20.2005.
54. PACHETEAU C. *Le Cane Corso*, éd.Artémis, 2004, 144p.
55. PACHETEAU C. *Le Cane Corso : une histoire de passion*, *Molosses News*, éd. Cophimag publications, 2002, n°22, p.18-23.
56. PACHETEAU C. *Le Cane Corso : la dolce vita*, *Sans Laisse*, 2004, n°167, p.9-16.
57. PATRICELLI A.J. *et al.* Juvenile pubic symphysiodesis in dysplastic puppies at 15 and 20 weeks of age. *Vet. Surg.*2002; 31(5): 435-44

58. POGGIO S.L. Upon the salso marziale water in Farfa Di Sabina. *Memories of Dottt.Lorenzo COSTANTINI*.1862.

59. PUERTO D.A. *et al.* Relationships between results of the ORTOLANI method of hip joint palpation and distraction index, NORBERG angle, and hip score in dogs. *J. Am. Vet. Med. Assoc.* 1999; 214: 497-501.

60. QUENNEIC G. Comprendre son chien et éviter les ennuis. In : *Club d'amateurs de Dogues et autres Molosses*. [en ligne] mise à jour le 22.02.2005. [<http://perso.wanadoo.fr/cadam/index.htm>] (consulté le 24.02.2005).

61. SAITO A., IZUMISAWA Y., YAMASHITA K., KOTANI T., The effect of third eyelid gland removal on the ocular surface of dogs. *Vet. Ophtalmol.*, 2001, 4, **1**, 13-8

62. SAITO A., WATANABE Y., KOTANI T, Morphologic changes of the anterior corneal epithelium caused by third eyelid removal in dogs. *Vet. Ophtalmol.*, 2004, 7, **2**, 113-9.

63. SCHLEGEL T, BREHM H, AMSELGRUBER WM, Ig A and secretory component (SC) in the third eyelid of domestic animals: a comparative study. *Vet. Ophtalmol.* 2003; 6, **2**: p.152-61.

64. SCHMIDT-MORAND D. Pathologie des paupières. *Encyclopédie Vétérinaire* (Elsevier, Paris), Ophtalmologie 2000, 1999, 18p.

65. SEZNEC G. Cinq molosses du Sud, *Revue Chiens 2000*, éd. La Zoothèque, 2002, n°288, p10-11

66. SMITH GK., BIERY DN., GREGOR TP. New concepts of coxofemoral joint stability and development of a clinical stress-radiographic method for quantitating hip joint laxity in the dog. *J. Am. Vet. Med. Assoc.* 1990; 196: p.59-70.

67. SMITH GK., GREGOR TP., RHODES W.H., BIERY DN., Coxofemoral joint laxity from distraction radiography and its contemporaneous and prospective correlation with laxity, subjective score, and evidence of degenerative joint disease from conventional hip-extended radiography in dogs. *Am. J. Vet. Res.*, 1993; **54**, 7, p.1021-1042.
68. SMITH GK., Advance in diagnosing canine hip dysplasia. *J. Am. Vet. Med. Assoc.*, 1997, **210**, 10, p.1451-1457.
69. Società Amatori Cane Corso (SACC), *site italien de la Société des Amateurs de Cane Corso* [en ligne], mise à jour le 01.03.2005 [<http://www.canecorsoitaliano.it/index-2.html>], (consulté le 24.02.2005).
70. Société Centrale Canine, *site de la Société Centrale Canine*[en ligne], mise à jour le 02.02.2005 [<http://www.scc.asso.fr/>], consulté le 24.02.2005.
71. Société Royale Saint Hubert, *site de la Société Royale Saint Hubert*[en ligne], mise à jour le 20.12.2004 [<http://www.srsh.be/pages-fr>], (consulté le 24.02.2005).
72. TULLIO de MAURO, *Grande Dizionario italiano dell'uso*, Vol.1 : éd.Utet, Torino, 2003 ,p.888.
73. Université de Montréal. Agoravet. *Site de l'Université de Montréal, Faculté de Médecine Vétérinaire* [en ligne], Mise à jour le 03.03.2005 [<http://www.medvet.umontreal.ca/portail/contenu/contenuInterneGen.>], (consulté le 03.03.2005).
74. University of Pennsylvania Hip Improvement Program. Site de l'université Vétérinaire de Pennsylvanie [en ligne], Mise à jour le 19.02.2005 [<http://www.pennhip.org>], (consulté le 0.3.03.2005).
75. VON GESNER K. *Historia Animalium*, éd.Folio,1551-1558, 4 Vol.

76. WIGGS R.B. Canine dentistry : canine oral anatomy and physiology, Compendium on Continuing Education for the Practicing Veterinarian, 1989, vol.11, n°12, 1475-1482.
77. WILLIAM J.P. Site du Belgian Cane Corso Association[en ligne], mise à jour le 01.07.2004 [<http://www.canecorsoclub.com>], consulté le 24.02.2005.
78. ZACCHI M. *The Neapolitan Mastiff*. La Moye Distributors, Jersey, 1987,148p.

LE CANE CORSO

NOM et Prénom : BOUILLOT Eric

Résumé :

Le Cane Corso est une race originaire d'Italie méridionale qui a failli disparaître. Au début des années 70, sous la direction de quelques passionnés, un sauvetage est entrepris à partir de quelques sujets survivants dans des fermes isolées. Depuis lors, la race s'est reconstruite pour aboutir à l'élaboration d'un standard qui sera adopté par la Fédération Cynologique Internationale en 1999.

L'étude du standard officiel met en évidence des différences par rapport au standard très précis élaboré à l'origine en Italie. Le caractère du Cane Corso, affirmé mais dévoué, fait de lui un chien de travail mais aussi de compagnie à condition de lui imposer des limites. Son statut de grand molosse lui confère aussi des points faibles, il est sujet à la dysplasie coxofémorale et à des affections des annexes de l'oeil. Enfin, son prognathisme défini apparemment précisément par le standard donne lieu à beaucoup d'interprétations différentes.

Mots clés : Cane Corso, chien, carnivore, race canine, chien de travail, Italie, standard, dysplasie coxofémorale, membrane nictitante, prognathisme.

Jury :

Président : Pr.

Directeur : Pr. COURREAU Jean-François.

Assesseur : Pr. GRANDJEAN Dominique.

Adresse de l'auteur :
M. BOUILLOT Eric, Les Chaudins, 89580 Gy L'Evêque.

THE CANE CORSO

SURNAME : BOUILLOT

Given name : Eric

Summary :

The *Cane Corso* is a breed originally coming from southern Italy, which was on the edge to disappear. In the early 1970's some concerned people initiated a plan to insure the survival of the breed using a few surviving animals found in isolated farms.

Since then the breed has been recreated and a new standard was elaborated and adopted by the *Fédération Cynologique Internationale* in 1999.

The study of this official standard reveals some differences compared to the very specific standard originally elaborated in Italy. The *Cane Corso* 's asserted but devoted character makes him good for the work but a pet as well on the condition that limits are imposed to him. His status as mollosian gives him weak points, for example he is subjected to hip dysplasia and to some anomalies on his eyes. Furthermore his prognathism apparently well specified by the standard is subjected to a number of various interpretations.

Keywords : Cane Corso, dog, carnivore, dog breed, working dog, Italia, standard, hip dysplasia, third eyelid, prognathism.

Jury :

President : Pr.

Director : Pr. COURREAU Jean François.

Assessor : Pr. GRANDJEAN Dominique

Author's address:

Mr BOUILLOT Eric, Les Chaudins, 89580 Gy L'Evêque.